

CATALOGUE DES PUBLICATIONS  
DU CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES





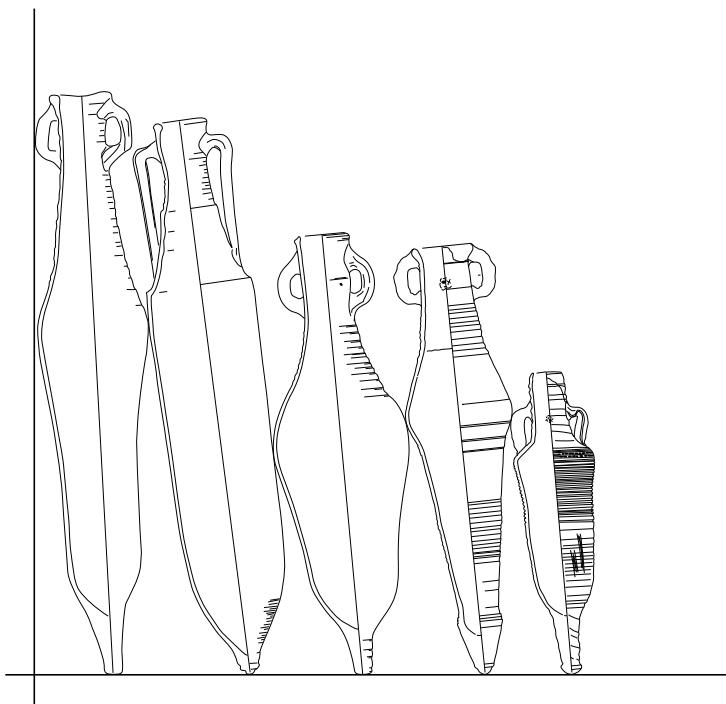
# SOMMAIRE

Études Alexandrines	4
Antiquités Alexandrines	66
Littérature Alexandrine	76
Alexandrie moderne	82
Catalogues d'exposition	86

Delphine Dixneuf

# Amphores égyptiennes

Production, typologie, contenu et diffusion  
(III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.-IX<sup>e</sup> siècle après J.-C.)



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 22, Alexandrie, 2011, 408 p. ISBN 978-2-11-128612-2

Thanks to archaeological research conducted over the past decade in Egypt, many amphora groups of Egyptian origin have been discovered and dated from the Hellenistic period to the beginning of the Arab period. It is from this hitherto unpublished material and the archaeological contexts of four sites, Alexandria, Buto (Western Delta), Pelusium (Tell el-Makhzan and Tell el-Farama in North Sinai) and Bawit, next to the vineyards of Middle Egypt, that it has been possible to draw up a typological and a chronological evolution of Egyptian amphorae. The questions of origin determination, by identification of workshops and macroscopic examination of clays, as well as the typo-chronology based on contexts analysis, are the major themes of the study. These different research fields have led the author to consider the conditions of amphorae production, the contents, commercial exchanges and distribution channels not only in Egypt but also in the Mediterranean basin.

**Delphine Dixneuf**, former Scientific Fellow of the Institut français d'archéologie orientale in Cairo from 2007 to 2009, is presently a CNRS research engineer.



Les recherches archéologiques conduites ces dix dernières années en Égypte ont livré plusieurs ensembles amphoriques représentatifs de la production égyptienne, de la période hellénistique au début de l'époque arabe. C'est à partir de ce matériel inédit et des contextes archéologiques de quatre sites, Alexandrie, Bouto (Delta occidental), Péluse (Tell el-Makhzan et Tell el-Farama au nord du Sinaï) et Baouit au cœur des vignobles de Moyenne-Égypte, qu'il a été possible d'esquisser un schéma de l'évolution typologique et chronologique des amphores égyptiennes. La question de la détermination des provenances, par l'identification des ateliers de production et l'examen macroscopique des pâtes, ainsi que la typo-chronologie basée sur l'analyse des contextes, constituent les thèmes majeurs de cette étude. Ces différents champs de recherche ont conduit l'auteur à une réflexion sur les conditions de la production, la nature des contenus, les échanges commerciaux et les circuits de distribution des denrées et marchandises non seulement en Égypte mais également sur le pourtour du bassin méditerranéen.

**Delphine Dixneuf**, pensionnaire scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire de 2007 à 2009, est actuellement Ingénieur de Recherche-CNRS.

Claude Brixhe

avec la collaboration de Gonca Cankardeş-Şenol

# Timbres amphoriques de Pamphylie



ΕΞΙΔΑΦΧΕ<sup>Ι</sup>  
ΖΩΝΟΝΤΙΔΑ

ΕΞΙΔΑΦΧΕ<sup>Ι</sup>

ΓΟΡΓΙΑΣ  
ΚΕΚΚΕΥΣ

ΕΑ(ΕΞ)

ΣΙΦΑ



Centre d'Études Alexandrines

Études Alexandrines 23, Alexandrie, 2012, 412 p. ISBN 978-2-11-128613-9

This collection represents the completion of an endeavour begun more than half a century ago by A.G. Woodhead. If Pamphylia has been one of the last provinces to be covered by amphorology, that is because its stamps bear neither ethnic nor symbol nor indication of function, but only one, two or (very rarely) three anthroponyms. Thus their identification is difficult; when identification is certain this rests upon the alphabet used, the phonetics or the morphology of the name. One can find here some 763 stamps, from the late Hellenistic period, coming essentially from Alexandria and its region: Pamphylia itself furnishes only a few examples. Their presentation is accompanied by a photo of the document, a rubbing and a drawing which allow one to follow the critical approach. This corpus undoubtedly raises questions to which there are presently no answers (number of workshops, cities involved etc.), just as it confirms the prodigious originality of name-giving in this society that was the result of an on-going osmosis over a millennium between local populations and Greeks of diverse origins.



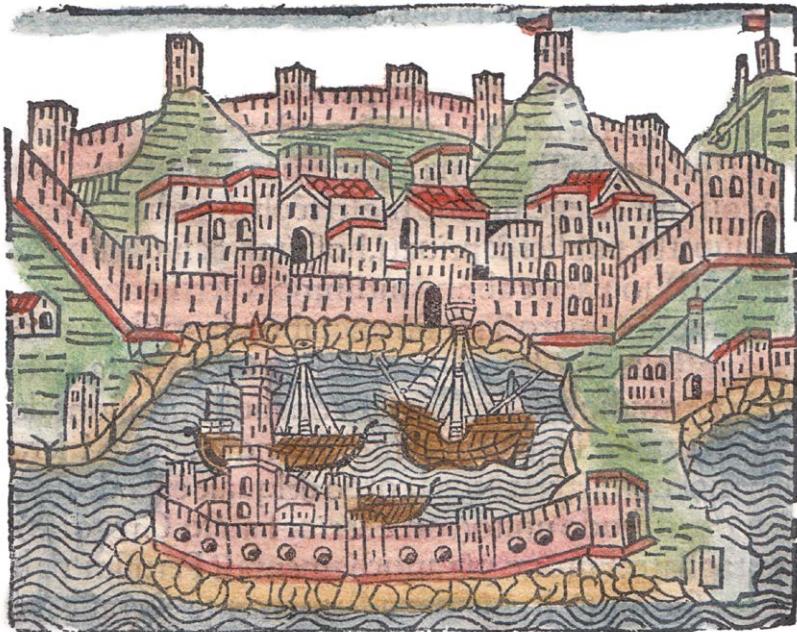
Ce recueil représente l'aboutissement d'un travail initié il y a plus d'un demi-siècle par A.G. Woodhead. Si la Pamphylie est une des dernières provinces à être touchées par l'amphorologie, c'est que ses timbres ne comportent ni ethnique, ni symbole, ni indication de fonction, mais seulement un, deux ou (très rarement) trois anthroponymes. Leur identification est donc difficile ; quand elle est assurée, elle repose sur l'alphabet utilisé, la phonétique ou la morphologie des noms. On trouvera là environ 763 timbres, de basse époque hellénistique, provenant essentiellement d'Alexandrie et de sa région, la Pamphylie elle-même n'en fournissant que quelques-uns. Leur présentation est accompagnée d'une photo du document, d'un frottis et d'un dessin, qui permet de suivre l'apparat critique. Ce corpus soulève certes des questions actuellement sans réponse (nombre d'ateliers, cités concernées, etc.) ; il n'en confirme pas moins la prodigieuse originalité de l'onomastique d'une société faite d'osmoses successives, réparties sur un millénaire, entre populations indigènes et Grecs d'origines diverses.

**Claude Brixhe**, correspondant de l'Institut, est professeur émérite à l'Université de Nancy 2. Il est spécialiste de l'histoire des alphabets grecs ou apparentés, de certaines langues micrasiatiques (phrygien, pisidien, sidétique), mais surtout des dialectes grecs, notamment de celui de Pamphylie, auquel il a consacré un ouvrage, *Le dialecte grec de Pamphylie. Documents et grammaire*, Paris, 1976, suivi de plusieurs suppléments.

# Alexandrie médiévale 4

édité par Christian Décobert,  
Jean-Yves Empereur et Christophe Picard

**C Alexandria citta grandissima in Egypto.**



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 24, Alexandrie, 2011, 263 p. ISBN 978-2-11-128614-6

The fourth gathering on the theme of Medieval Alexandria was dedicated to the town as a commercial centre and its relations with the cities of the northern Mediterranean and those lateral connections towards the Maghreb and even to the Red Sea. Going beyond the tradition that sees Alexandria as little more than the outer port of first Fustat and then Cairo, one can begin to draw a more precise picture that develops throughout the run of Arabo-Muslim dynasties up until the Ottoman conquest of 1517. Egyptian archives are confronted with the mostly unpublished sources held in Barcelona, Genoa and Venice. Beyond the simple products of exchange, one finds an Alexandrian business community, men who held the rulers' confidence, magistrates, Alexandrian merchants from the mosaic of communities—Muslim, Copt, Jew, Armenian, Greek etc.—all cheek by jowl for the sake of mutual profit with the great European merchant families. Along the way, European archives help to deconstruct and explain the complex mechanisms of the customs, of the consulates and their funduqs, of the balancing game where each tried to extract the maximum benefit without abusing the other party, where any contract negotiated could easily lead to renegotiation, always maintaining a precarious equilibrium and avoiding any rupture that would be detrimental to all.



Les quatrièmes journées sur Alexandrie médiévale ont été consacrées à la ville de commerce médiévale, à ses rapports avec les cités du nord de la Méditerranée, avec des prolongements vers le Maghreb voire la mer Rouge. Au-delà d'une tradition qui voit Alexandrie en simple avant-port de Fustât puis du Caire, on voit se dessiner une image plus précise, qui évolue au fil des dynasties arabo-musulmanes jusqu'à la conquête ottomane de 1517. Les archives égyptiennes sont confrontées aux sources – largement inédites – conservées à Barcelone, Gênes et Venise. Outre les produits des échanges, on voit une société alexandrine aux affaires, hommes de confiance des dynastes, magistrats, marchands alexandrins dans toutes leurs composantes communautaires – musulmans, coptes, juifs, Arméniens, Grecs, etc. – qui se frottent, pour un profit mutuel, aux grandes familles de marchands européens. Au passage sont démontés et expliqués, à partir des archives européennes, les mécanismes complexes de la douane, des consulats et de leurs funduqs, jeu d'équilibre où chacun essaie de tirer le maximum de profit, en évitant les abus de l'autre partie, mais sans rompre un équilibre précaire, sans arrêt négociable, en évitant une rupture qui serait préjudiciable à tous.

Olivier Picard, Cécile Bresc, Thomas Faucher,  
Gilles Gorre, Marie-Christine Marcellesi, Cécile Morrisson

# Les monnaies des fouilles du Centre d'Études Alexandrines

Les monnayages de bronze  
à Alexandrie de la conquête d'Alexandre  
à l'Égypte moderne



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 25, Alexandrie, 2012, 384 p. ISBN 978-2-11-128616-0

This publication of 3529 coins found in the excavations of the Centre d'Études Alexandrines studies the production of the Alexandrian mint from its establishment by Ptolemy I, as well as the different forms of bronze coinage used up until the modern era. The often very damaged state of the pieces has led to a defining of the most significant criteria for identifying individual coins. It has been noted that using a classification by reign of the Ptolemies does not correspond with monetary history and that it is more important to identify the value of the pieces in use. The use of money in Egypt is marked by certain original practices: the closure of the market to foreign monies occurred under the Ptolemies, was retained under the Roman empire and reappeared in the Byzantine period. In addition, the sharp rise in papyrus prices, often interpreted as part of an inflationary event, can be reconsidered in the light of an analysis of coin manufacture.



Cette publication des 3529 monnaies trouvées dans les fouilles du Centre d'Études Alexandrines étudie les productions de l'atelier monétaire d'Alexandrie depuis sa création par Ptolémée I ainsi que les différentes formes d'utilisation jusqu'à l'époque moderne de la monnaie de bronze. L'état des pièces souvent très abîmées a conduit à définir les critères les plus significatifs pour identifier la monnaie. On a constaté que le classement par règnes en usage pour les Ptolémées ne correspondait pas à l'histoire monétaire et que l'important était d'identifier la valeur des pièces utilisées. Deux pratiques originales marquent l'usage de la monnaie en Égypte : la fermeture du marché aux monnaies étrangères, connue sous les Ptolémées, conservée sous l'Empire romain et réapparue à l'époque byzantine ; la flambée des prix connue par les papyrus, souvent interprétée comme un phénomène d'inflation, que l'analyse de la fabrication de la monnaie invite à reconsidérer.

# L'Enfant et la mort dans l'Antiquité II

Types de tombes et traitement du corps  
des enfants dans l'antiquité gréco-romaine

édité par Marie-Dominique Nenna



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 26, Alexandrie, 2012, 613 p. ISBN 978-2-11-128615-3

The second international round table in the programme *L'Enfant et la mort dans l'Antiquité* (Death and the Child in Antiquity), financed by the Agence Nationale de la Recherche, is dedicated to types of tombs and the treatment of the child's body. There is a concentration upon recent discoveries in Egypt dated to between the seventh century BC and the ninth AD—Alexandria, Marina el-Alamein on the Mediterranean coast, Saqqara, Tebtunis in the Fayoum, the oases of the Libyan Desert (Bahriya, Dakhleh, and Khargeh)—with an introduction on children's tombs in the Pharaonic world. In addition, one contribution takes a look at biological anthropology in Greece, and regional studies examine the types of children's tombs in Greek colonies of southern Italy, in Rome, in the south of France and in North Africa.



La deuxième table ronde internationale du programme *L'Enfant et la mort dans l'Antiquité*, soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, est consacrée aux types de tombes et aux traitements du corps des enfants. L'accent est mis sur les découvertes récentes en Égypte datées entre le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le IX<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., – Alexandrie, Marina el-Alamein sur la côte méditerranéenne, Saqqara, Tebtynis dans le Fayoum, oasis du désert libyque (Bahareya, Dakhla et Kharga) –, avec une introduction sur les tombes d'enfants dans le monde pharaonique. En outre, une contribution fait le point sur l'anthropologie biologique en Grèce, et des études régionales portent sur les types de tombes d'enfants dans les colonies grecques d'Italie du Sud, à Rome, dans le Midi de la France et en Afrique du Nord.

Thomas Faucher

## Frapper monnaie

La fabrication des monnaies de bronze  
à Alexandrie sous les Ptolémées



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 27, Alexandrie, 2013, 375 p. ISBN 978-2-11-128618-4

Les monnaies lagides en bronze de l'atelier d'Alexandrie fournissent un exemple unique pour traiter l'ensemble de la chaîne opératoire de la production monétaire, de l'approvisionnement en métal à la frappe des monnaies. Outre la provenance des différents éléments nécessaires à la fabrication des bronzes, il est possible de commenter l'évolution de l'alliage ainsi que d'aider au classement des séries monétaires grâce aux analyses de composition métallique. L'atelier monétaire et ses composantes offrent un deuxième champ d'étude. Les sources antiques étant presque inexistantes, il a fallu se reporter à la monnaie elle-même pour obtenir des informations sur le graveur et sa production : le coin. La gravure des types monétaires conduit notamment à s'interroger sur l'identification des images choisies par les autorités. Contribuant à l'histoire des techniques, la réflexion porte enfin sur le travail mené au sein de l'officine : fabrication des flans, travaux de finition et frappe de la monnaie. Cette étude montre l'évolution du monnayage de bronze lagide. Issu d'une forte tradition macédonienne, il s'est adapté et modernisé pour devenir un numéraire original. Pour autant, l'atelier d'Alexandrie ne fait pas figure d'exception, il est simplement le reflet de l'évolution du monde hellénistique.

Docteur de l'Université Paris-Sorbonne, **Thomas Faucher** est membre scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire depuis septembre 2011.

# Islamic Pottery

## Part 1

Heba Mahmoud Saad Abdel Naby  
and Delphine Dixneuf



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 28, Alexandrie, 2013, 80 p. (en anglais), 71 p.  
(en arabe), ISBN 978-2-11-129849-1

The Museum of Alexandria University's Faculty of Arts is proud to possess a remarkable collection of objects both from archaeological excavations and from donations. These objects are representative of all the great historical periods of Egypt and all categories of material: glass, metal, cloth, stone and ceramics. The section on Islamic Art includes several cabinets dedicated exclusively to ceramics discovered on the sites of Fustat in Cairo and Kom el-Dikka in Alexandria. This first volume presents ceramics with glazed decoration (metallic lustre, sgraffito, under-glaze painted ware etc.) mainly originating from Egyptian workshops but not only. The authors have also chosen to present certain imports that are characteristic of the great trade movements: Spanish lustre ware, Turkish ceramics, and some blue porcelain of Chinese origin.

**Heba Mahmoud Saad abdel Naby**, former Fullbright Scholar at Mary Baldwin College, Virginia, USA from 2007 to 2008, is currently Associate Professor of Islamic Art and Architecture at the Faculty of Tourism and Hotels, Alexandria University.

**Delphine Dixneuf**, former Scientific Fellow of the Institut français d'archéologie orientale in Cairo from 2007 to 2009, is presently a CNRS research engineer.



Le Musée de la Faculté des Arts de l'Université d'Alexandrie s'enorgueillit de posséder une remarquable collection d'objets provenant de fouilles archéologiques menées en Égypte et de dons. Ces objets illustrent les grandes périodes historiques de l'Égypte et toutes les catégories de matériaux: verre, métal, tissus, bois, pierres et céramiques. La section consacrée à l'Art islamique comporte plusieurs vitrines dédiées exclusivement aux céramiques découvertes sur les sites de Fustât au Caire et de Kôm el-Dikka à Alexandrie. Ce premier volume s'attachera à présenter les céramiques à décor de glaçures originaires principalement d'ateliers égyptiens (lustre métallique, sgraffitos, vases à décor peint sous glaçure transparente...), mais pas uniquement. Ainsi, les auteurs ont choisis de présenter également quelques importations caractéristiques des grands flux commerciaux : lustres espagnols, céramiques turques et quelques porcelaines à décor bleu d'origine chinoise.

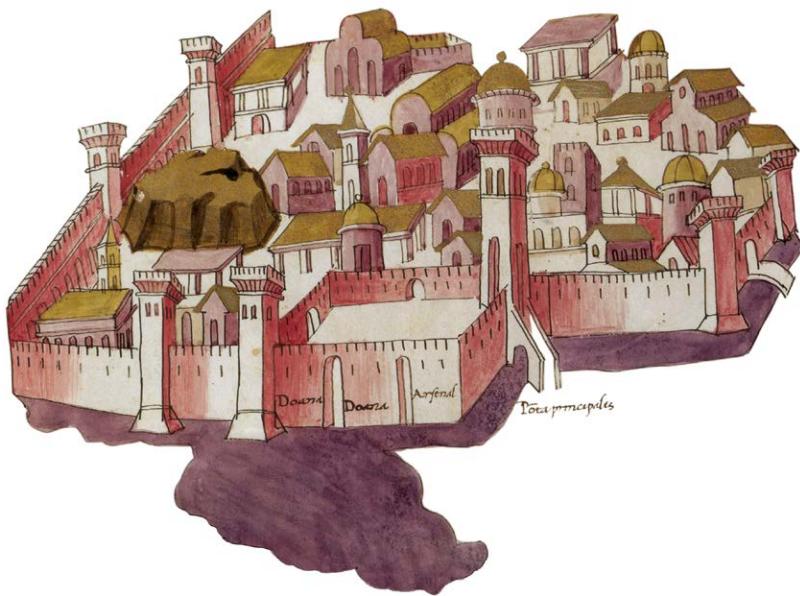
**Heba Mahmoud Saad Abdel Naby**, chercheur Fullbright au Mary Baldwin College, Virginie, États-Unis de 2007 à 2008, est actuellement professeur associée d'Art et d'Architecture islamique à la Faculté de Tourisme de l'Université d'Alexandrie.

**Delphine Dixneuf**, pensionnaire scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire de 2007 à 2009, est actuellement Ingénieur de Recherche-CNRS.

Alessio Sopracasa

# Venezia e l'Egitto alla fine del Medioevo

Le tariffe di Alessandria



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 29, Alexandrie, 2013, 852 p. ISBN 978-2-11-128614-6

Alessio Sopracasa presents three Venetian documents called *tariffe* dating to the end of the Circassian Mamluk period (end of 15th-beginning of 16th century). These manuscripts, still very little known, gather together all the fiscal, administrative and commercial steps to be followed by the Venetians in Alexandria in order to import and export their merchandise. Thus, they provide a unique insider's view of the workings of one of the biggest markets of the medieval era. The *codices* are presented in full and with a detailed commentary. The volume also includes a Venetian merchant's manual from the end of the Middle Ages that covers the entirety of Venice's area of economic activity.

**Alessio Sopracasa** is a research associate at the Centre de recherche d'Histoire et de Civilisation de Byzance, UMR 8167 Orient et Méditerranée, ([www.cfeb.org/curriculum/mba\\_sopracasa.pdf](http://www.cfeb.org/curriculum/mba_sopracasa.pdf)) and holds a PhD in Byzantine history. For many years he has concentrated on the study of the economic and commercial history of the eastern Mediterranean, particularly through archival documents of Venetian origin.



Alessio Sopracasa présente trois documents vénitiens appelés *tariffe* datant de la fin de l'époque des Mamelouks Circassiens (fin XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle). Jusqu'ici très peu connus, ces manuscrits recueillent l'ensemble des pratiques fiscales, administratives et commerciales que suivent les Vénitiens à Alexandrie pour importer et exporter leurs marchandises, offrant ainsi un regard de l'intérieur unique sur le fonctionnement de l'un des plus grands marchés de l'époque médiévale. Les *codices* sont intégralement édités et commentés avec minutie. Le lecteur trouvera également l'édition d'un manuel marchand vénitien de la fin du Moyen Âge concernant l'ensemble de l'espace économique de Venise.

**Alessio Sopracasa** est chercheur associé au Centre de recherche d'Histoire et de Civilisation de Byzance UMR 8167 Orient et Méditerranée ([http://www.cfeb.org/curriculum/mba\\_sopracasa.pdf](http://www.cfeb.org/curriculum/mba_sopracasa.pdf)) et titulaire d'un doctorat en histoire byzantine : depuis de nombreuses années, il se consacre à l'étude de l'histoire économique et commerciale dans l'Orient méditerranéen, surtout à partir de documents d'archives d'origine vénitienne.

Pīrī Re'īs • Evliyā Çelebī

# Deux regards ottomans sur Alexandrie

traduits et commentés par  
Jean-Louis Bacqué-Grammont  
et Michel Tuchscherer



Centre d'Études Alexandrines

Études Alexandrines 30, Alexandrie, 2013, 225 p. ISBN 978-2-11-129853-8

Ottoman literature concerning Alexandria is less than plentiful, but it holds a certain interest. In a text devoid of all attempts at style, *Pîrî Re'is* (ca. 1470-1554) gives a description of Alexandria's two ports and the adjacent coastlines designed to be of use to sailors. The text of *Evliyâ Çelebî* (1611-ca. 1684) is entirely different. Taken from the tenth and last volume of his travelogue, this text blithely mingles precise information and descriptions with improbable anecdotes. These two views of Alexandria, presented here with numerous commentaries, can considerably enrich our existing knowledge of the town, which is principally based upon the accounts of European travellers.

**Jean-Louis Bacqué-Grammont**, emeritus director of research with the CNRS and former director of the French Institute for Anatolian Studies in Istanbul (1984-1991), has written more than 200 academic works on the history and civilisation of the Turkish and particularly Ottoman world. **Michel Tuchscherer**, emeritus professor at the University of Aix-Marseille, was director of CEFAS (Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa, Yémen) from 2009 to 2013. He is a member of IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman).



La littérature ottomane concernant Alexandrie n'est guère abondante, mais d'un intérêt certain. Dans un texte dénué de toute recherche de style, *Pîrî Re'is* (v. 1470-1554) nous livre une description des deux ports d'Alexandrie ainsi que des côtes environnantes à l'usage des navigateurs. Tout autre est le texte d'*Evliyâ Çelebî* (1611-vers 1684). Tiré du dixième et dernier volume de sa relation de voyage, ce texte entremêle allègrement données et descriptions précises avec des anecdotes invraisemblables. Ces deux regards sur la ville d'Alexandrie, présentés ici accompagnés de nombreux commentaires, viennent enrichir considérablement la connaissance qu'on en avait, principalement à travers les récits des voyageurs européens.

**Jean-Louis Bacqué-Grammont**, directeur de recherche émérite au CNRS, ancien directeur de l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul (1984-1991), est l'auteur de plus de 200 publications scientifiques sur l'histoire et la civilisation du monde turc, particulièrement du monde ottoman.

Professeur émérite d'Aix-Marseille Université, **Michel Tuchscherer** a dirigé le Cefas (Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa, Yémen) de 2009 à 2013. Il est membre de l'Iremam (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman).

Hélène Fragaki

# Un édifice inachevé du quartier royal à Alexandrie



*Étude suivie de*

Un fragment de corniche peinte  
hellénistique à Alexandrie

par Hélène Fragaki  
et Anne-Marie Guimier-Sorbets



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 31, Alexandrie, 2013, 151 p. ISBN 978-2-11-129851-4

The recent discovery of unfinished architectural elements in Alexandria, close to a spot where similar vestiges were found in the first decades of the 20th century, serves to confirm the presence at this location of a construction site that was part of the Ptolemaic royal quarters. A study of the ensemble of these blocks, both those previously published and those still to be so, allows for a reconsideration of the dating and for a proposal regarding a novel identification of the monument for which they were destined. The study can also, with the help of the literary sources, throw some light on the topography of this still poorly known area. The incomplete state of the elements provides an opportunity to follow the work of the masons and to understand construction practices. A painted fragment of a Doric cornice, morphologically and chronologically close to these vestiges, that was unearthed on a neighbouring site during excavations by the CEAlex complements these traces of the architecture of the Ptolemaic basileia from the golden age of the Hellenistic era.

**Hélène Fragaki** holds a doctorate in classical archaeology and teaches archaeology, Greek and Roman art at the universities of Paris-West Nanterre La Défense and Paris-East Marne-la-Vallée. Associate researcher with the CEAlex, her work is primarily concerned with Alexandrian architecture and sculpture, as well as the place of Egypt within the Roman imagination.



La découverte récente d'éléments architecturaux ébauchés à Alexandrie, à proximité du lieu où avaient été trouvés des vestiges similaires pendant les premières décennies du XX<sup>e</sup> s., confirme la présence à cet emplacement d'un chantier de construction qui faisait partie des quartiers royaux ptolémaïques. L'étude de l'ensemble de ces blocs, aussi bien déjà publiés qu'inédits, permet de reprendre leur datation, de proposer une nouvelle identification du monument auquel ils étaient destinés, mais aussi d'éclairer, à l'aide des sources littéraires, la topographie de cette zone très mal connue. L'état inachevé des éléments offre l'opportunité de suivre le travail des tailleurs et d'appréhender les pratiques de construction. Morphologiquement et chronologiquement proche de ces vestiges, un fragment de corniche dorique peinte, mis au jour lors des fouilles du CEAlex sur le chantier voisin, dans le jardin de l'ex-Consulat britannique, complète ces traces de l'architecture des basileialagides au cours de la haute époque hellénistique.

Docteur en archéologie classique, **Hélène Fragaki** a enseigné l'archéologie, l'art grec et romain aux universités de Paris-Ouest Nanterre La Défense et Paris-Est Marne-la-Vallée. Chercheur associé du CEAlex, ses travaux concernent essentiellement l'architecture et la sculpture alexandrines, ainsi que le rôle de l'Égypte dans l'imaginaire romain.

# Alexandrina 4

édité par

Jean-Yves Empereur



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 32, Alexandrie, 2014, 399 p. ISBN 978-2-11-129855-2

This volume, in honour of Mervat Seif el-Din, gathers together 12 papers all concerning Alexandria. There are site up-dates, with a salvage excavation report from Smouha district and a study of the ceramic material unearthed there. Three articles cover Hellenistic sculpture, two look at bronzes from digs run by the Egyptian Ministry of Antiquities and the Centre d'Études Alexandrines and a further three study Greek and Roman faience. Lastly, the history of the Graeco-Roman Museum's coin collection is recounted and the archives of this centenarian museum reveal the story of its first years of activity and the sometimes ambiguous and tense relations between the Municipality of Alexandria and the Antiquities Service.

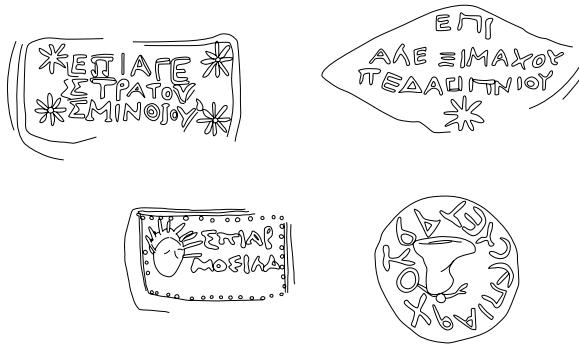


Ce volume, hommage à Mervat Seif el-Din, rassemble 12 études portant toutes sur Alexandrie : des nouvelles du terrain avec un rapport sur les fouilles de sauvetage dans le quartier de Smouha et l'étude du matériel céramique mis au jour ; trois articles sur des sculptures hellénistiques et deux sur les bronzes provenant des fouilles du Ministère des Antiquités Égyptiennes et du Centre d'Études Alexandrines, trois études sur la faïence grecque et romaine. Pour finir, l'histoire de la constitution du médailler du Musée gréco-romain : les archives du musée centenaire révèlent l'histoire de ses premières années d'activité, avec les rapports ambigus et parfois tendus entre la Municipalité d'Alexandrie et le Service des Antiquités.

Gonca Cankardeş-Şenol

# Lexicon of Eponym Dies on Rhodian Amphora Stamps

Volume 1, Eonyms A



Centre d'Études Alexandrines

Études Alexandrines 33, Alexandrie, 2015, 612 p. ISBN 978-2-11-139022-5

Throughout the Hellenistic Period, from the late 4th to the middle of the 1st century BC, more than 500 producers in Rhodes and the Peraea produced amphorae for transporting Rhodian wine. As an indication that this activity was controlled by the state, they stamped their jars with dies bearing their names and the names of the eponyms who were chosen for one year from among the priests of Helios.

The Rhodian amphora stamps found in the archaeological excavations of various consumption centres have been gradually published since the second half of the 19th century and today the number of such items is enormous. This volume contains different dies bearing the names of more than 200 eponyms and is based on the studies of matrices which began in 2003 in the rich Alexandrian collections of the Graeco-Roman Museum, especially the Benaki Collection, and in finds from excavations

Some 5,774 dies presented here are from the Alexandrian collections and from archaeological excavations in the city. In addition, the volume contains stamps from excavations of Delos, Crocodilopolis/Arsinoe and other sites in Egypt and some previously published stamps from excavations sites in other Eastern Mediterranean consumption centres. We have established 1,098 eronym-producer associations by means of both published complete amphorae and possible pairs and also stylistic studies of stamps. The stamps are presented in the alphabetical order of the eponyms after a short history of stamp studies and an explanation of matrix studies. In the matrix names, numbers do not refer to any chronological dating order. Under the title of each eonym, following some brief information (the eponymous year of the eonym, total number of matrices naming him, used/not-used month names and the names of the producers associated with him) the stamps naming him are presented, beginning with the dies accompanied by month-names (if applicable) in alphabetical order followed by the dies without month names. In the appendices there are lists containing eonym-producer and producer-eonym associations in alphabetical and chronological order. Additional lists refer to matrices of eonyms accompanied by fabricant matrices seen on the same amphorae and the matrices of secondary stamps accompanying the eonym dies.

**Gonca Cankardeş-Şenol** is a professor in the Department of Archaeology, Ege University, Izmir, Turkey and a specialist in Eastern Mediterranean amphora stamps. She has published numerous works on amphora stamps found in sites of Anatolia, Rhodian Peraia and especially in Egypt. She has identified more than 10,000 Rhodian dies which can be consulted on the website [www.amphoraalex.org](http://www.amphoraalex.org).

# La batellerie égyptienne

## Archéologie, histoire, ethnographie

édité par  
Patrice Pomey



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 34, Alexandrie, 2015, 335 p., ISBN 978-2-11-129854-5

The proceedings of the international conference entitled *La batellerie égyptienne*, organised by the Centre d'Études Alexandrines (USR 3134, CNRS), present the characteristic features of Egyptian water transport, which should not be simply confused with Nilotic water transport. There is also the shipping of the large lakes in the north of the Delta as well as that of the complex network of communications that tie together the river, the lakes and the canals. In order to reveal both particular and enduring aspects, the examination is over the long term, from Pharaonic Egypt up to the modern era, and it calls upon archaeological, historical, philological, papyrological and ethnographic sources. Given such a time scale, only significant elements have been highlighted for their ability to stand as exemplars and to create connections between the different periods. Thus, the juxtaposition of the different sources is present here in all its novelty and variety, opening up numerous angles of research.



Les Actes du colloque international *La batellerie égyptienne* organisé par le Centre d'Études Alexandrines (USR 3134 du CNRS) mettent en évidence les caractéristiques propres de la batellerie égyptienne qui ne saurait totalement se confondre avec la batellerie nilotique. S'y ajoute celle des grands lacs situés au nord du Delta ainsi que le réseau complexe des communications mettant en jeu le fleuve, les lacs et les canaux. Pour faire apparaître les particularités et les permanences, l'étude porte sur la longue durée, de l'Égypte pharaonique aux temps modernes, et fait appel aussi bien aux sources archéologiques, historiques, philologiques et papyrologiques qu'ethnographiques. Sur une telle durée, seuls des éclairages significatifs ont été privilégiés pour leur exemplarité et leur capacité à établir des passerelles entre les diverses époques. À cet égard, la confrontation entre les différentes sources apparaît ici dans toute son originalité et sa richesse, en ouvrant de nombreuses perspectives de recherche.

Gonca Cankardeş-Şenol

# Lexicon of Eponym Dies on Rhodian Amphora Stamps

Volume 2, Eponyms B to K



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 35, Alexandrie, 2015, 445 p. ISBN 978-2-11-139023-2

This work is the second in a four-volume lexicon of eponym dies stamped on Rhodian amphorae. It contains 1,550 matrices designating 78 eponyms whose names begin with the Greek letters Beta through Kappa. This volume represents a continuation of the matrix studies that began in 2003 in the rich Alexandrian collections of the Graeco-Roman Museum, particularly the Benaki Collection, and in finds from excavations. The volume contains stamps from excavations of Delos, Crocodilopolis/Arsinoe and other sites in Egypt as well as some previously published stamps from excavations sites in other Eastern Mediterranean consumption centres. In the matrix names, numbers do not refer to any chronological dating order. Under the title of each eponym, following some brief information (the eponymous year of the eponym, total number of matrices naming him, used/not-used month names and the names of the producers associated with him) the stamps naming him are presented, beginning with the dies accompanied by month-names (if applicable) in alphabetical order, followed by the dies without month names.

**Gonca Cankardeş-Senol** is a professor in the Department of Archaeology, Ege University, Izmir, Turkey and a specialist in Eastern Mediterranean amphora stamps. She has published numerous works on amphora stamps found in sites of Anatolia, Rhodian Peraia and especially in Egypt. She has identified more than 10,000 Rhodian dies which can be consulted on the website [www.amphoraalex.org](http://www.amphoraalex.org).

# Alexandria under the Mediterranean

Archaeological studies in memory  
of Honor Frost



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 36, Alexandrie, 2015, 137p. ISBN 978-2-11-139026-3

This book is dedicated to the memory of Honor Frost and features her complete bibliography plus a previously unpublished article on the relationship between Byblos and Egypt, one of her favourite themes. In addition to the excavation of two Punic warships at Marsala, Sicily, Honor Frost concentrated much of her research on marine anchors. Following a presentation by an oceanographic team from the University of Patras of the underwater context of Alexandria, its geomorphological formation and the dangers for navigators, the volume includes a catalogue of more than 150 anchors. These have been discovered along 15 km of coastline, between the area of the port and Maamoura, by three underwater archaeological missions, Egyptian, French and Greek. The finds bear witness to the strong concentration of maritime trade in the vicinity of this major Egyptian city. This work has enjoyed the financial support of the Honor Frost Foundation.

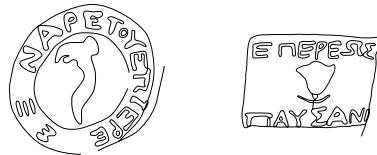


Dédié à la mémoire d'Honor Frost, cet ouvrage comprend sa bibliographie complète, puis un article inédit de sa main sur les liens entre Byblos et l'Égypte, l'un de ses thèmes de prédilection. Outre la fouille de deux bateaux de guerre puniques à Marsala (Sicile), Honor Frost a consacré une grande partie de ses recherches aux ancrages marins. Après la présentation – par une équipe d'océanographes de l'Université de Patras – du paysage sous-marin d'Alexandrie, de sa formation géomorphologique et de ses dangers pour la navigation, le volume comprend un catalogue raisonné de plus de 150 ancrages découvertes depuis les abords du Port est jusqu'à Maamoura, sur plus de 15 km de côte, par trois missions archéologiques sous-marines, égyptienne, française et grecque, témoignages de la forte concentration du commerce maritime aux abords de la mégapole égyptienne. Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de la Honor Frost Foundation.

Gonca Cankardeş-Şenol

# Lexicon of Eponym Dies on Rhodian Amphora Stamps

Volume 3, Eponyms Λ to Σ



Centre d'Études Alexandrines

Études Alexandrines 37, Alexandrie, 2016, 393 p. ISBN 978-2-11-139024-9

This work is the third in a four-volume lexicon of eponym dies stamped on Rhodian amphorae. It contains 1,442 matrices designating 60 eponyms whose names begin with the Greek letters lambda through sigma. This volume represents a continuation of the matrix studies that began in 2003 in the rich Alexandrian collections of the Graeco-Roman Museum, particularly the Benaki Collection, and in finds from Alexandria excavations. The volume also contains stamps from excavations of Crocodilopolis/Arsinoe and other sites in Egypt, as well as Delos island and some previously published stamps from excavations sites in other Eastern Mediterranean consumption centres.

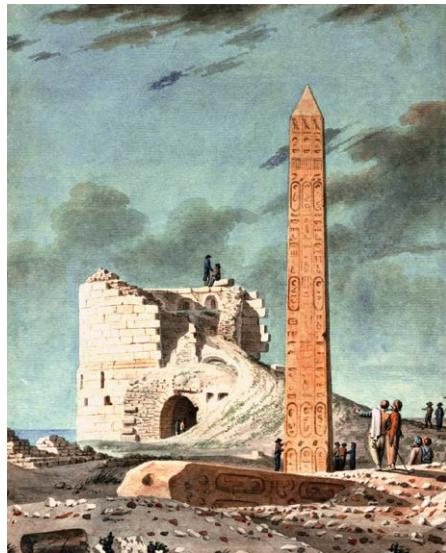
In the matrix names, numbers do not refer to any chronological dating order. Under the title of each eponym, following some brief information (the eponymous year of the eponym, total number of matrices naming him, used/not-used month names and the names of the producers associated with him) the stamps naming him are presented, beginning with the dies accompanied by month-names (if applicable) in alphabetical order, followed by the dies without month names.

**Gonca Cankardeş-Şenol** is a professor in the Department of Archaeology, Ege University, Izmir, Turkey and a specialist in Eastern Mediterranean amphora stamps. She has published numerous works on amphora stamps found in sites of Anatolia, Rhodian Peraia and especially in Egypt. She has identified more than 10,000 Rhodian dies which can be consulted on the website [www.amphoraalex.org](http://www.amphoraalex.org).

# Alexandrie, Césaréum Les fouilles du cinéma Majestic

La consommation céramique  
en milieu urbain à la fin de l'époque hellénistique

édité par  
Jean-Yves Empereur



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 38, Alexandrie, 2017, 369 p. ISBN 978-2-11-129852-1

In 1992 the CEAlex launched a long series of salvage excavations in the heart of Alexandria with 38 an exploration of a parcel of land once occupied by the Majestic Cinema. This site is located some 60 m south of where two obelisks had once marked the entrance to the Caesareum. Parallel to the alignment of the obelisks, a dozen-metre-long wall was uncovered at the level of the groundwater. To the north of this wall, a thick backfill full of ceramics was excavated in two stratigraphic units, US 117 and 119. Fine, common and cooking ware, as well as amphorae date the installation of the future temple to the imperial cult and characterise the urban features at the end of the Hellenistic period and the beginning of the Augustan era. This ensemble provides precious information regarding local productions (alluvial and marl) and regarding the city's supply of imports (46% of fine and common wares; almost 80% of amphorae). This stands as evidence of the particularity of Alexandria's urban consumption in comparison with the rest of Egypt.



En 1992, le CEAlex a inauguré au cœur de la ville d'Alexandrie une longue série de fouilles de sauvetage urbain par l'exploration de la parcelle de l'ancien cinéma Majestic. Ce terrain se situe à 60 m au sud des deux obélisques qui marquaient l'entrée du Césaréum. Parallèle à l'alignement des obélisques, un mur d'une douzaine de mètres de longueur a été mis au jour au niveau de la nappe phréatique. Un important remblai riche en céramiques a été fouillé au nord de ce mur, dans deux unités stratigraphiques, les US 117 et 119. Céramique fine, commune, culinaire, amphores datent l'installation du futur temple du culte impérial et caractérisent le faciès urbain de la fin de la période hellénistique et du début de l'époque augustéenne. Cet ensemble apporte de précieux renseignements sur les productions locales (alluviale et calcaire) et sur l'approvisionnement de la mégapole en importations (46 % pour la céramique fine et commune ; presque 80 % pour les amphores). Il témoigne du cas particulier de la consommation urbaine d'Alexandrie par rapport au reste de l'Égypte.

Gonca Cankardeş-Şenol

# Lexicon of Eponym Dies on Rhodian Amphora Stamps

Volume 4, Eponyms T to X



Centre d'Études Alexandrines

Études Alexandrines 39, Alexandrie, 2017, 327 p. ISBN 978-2-11-139025-6

This fourth volume completes our publication of eponym dies on Rhodian amphora stamps. The volume contains 670 matrices belonging to 34 eponyms. The total in all four volumes of the series represents 5,772 matrices for 259 eponyms. We have been informed of previously unpublished matrices and we would like to thank our contributors. These new examples will be included in a volume of *Addenda et de Corrigenda*, which will be published after the four forthcoming volumes of the lexicon of fabricant dies on Rhodian amphora stamps, the first of which is planned for 2018.

This new series will hold more than 4,257 dies belonging to 456 different fabricants who worked over 259 years, that is, the total number of annual eponyms. Thus, we know that the total of all different matrices on amphorae from Rhodes, including fabricants and eponyms, is greater than 10,000.

**Gonca Cankardeş-Şenol** is a professor in the Department of Archaeology, Ege University, Izmir, Turkey and a specialist in Eastern Mediterranean amphora stamps. She has published numerous works on amphora stamps found in sites of Anatolia, Rhodian Peraea and especially in Egypt. She has identified more than 10,000 Rhodian dies which can be consulted on the website [www.amphoralex.org](http://www.amphoralex.org).

# L'expédition d'Égypte, Alexandrie et les Ottomans

L'autre histoire



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 40, Alexandrie, 2017, 360 p., ISBN 978-2-11-139028-7

The Egyptian Expedition of 1798-1801 has mostly been studied on the basis of French and British 40 sources, but this is the first time that Ottoman archives held in Turkey, Egypt and Bulgaria have been so extensively exploited in order to write the “other history”, as lived and seen by the Ottoman Empire and with Alexandria as a central issue. The expedition was of relatively short duration and with rather vague aims from the outset, and yet it had long-lasting consequences on the political, economic and social balance of the Ottoman Empire. What may initially appeared to have been a punitive operation against the Mamluke beys was transformed into an international conflict that shifted the centre of gravity of European policies in the eastern Mediterranean.

This research has been awarded the Prix Édouard Goby for 2016 from the Institut de France.



L'expédition d'Égypte (1798-1801) a surtout été étudiée à partir des sources françaises et britanniques, c'est la première fois que les archives ottomanes, conservées en Turquie, en Égypte et en Bulgarie, sont mobilisées si massivement pour écrire « l'autre histoire », vue et vécue par l'Empire ottoman en mettant au centre de la problématique Alexandrie. Aux objectifs flous dès ses débuts et d'une durée relativement courte, cette expédition a pourtant eu des conséquences durables sur les équilibres politiques, économiques et sociaux de l'Empire ottoman. Ce qui paraissait être au départ une expédition punitive contre les beys mamelouks s'est transformé en un conflit international déplaçant le centre de gravité des politiques européennes en Méditerranée orientale.

Cette recherche a été couronnée par le Prix Édouard Goby de l'Institut de France en 2016.

Professeur des universités à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), **Faruk Bilici** est l'auteur de nombreuses publications sur l'histoire de l'Empire ottoman et plus particulièrement sur les relations franco-ottomanes.

# Presses allophones de Méditerranée

édité par

Jean-Yves Empereur  
et Marie-Delphine Martelliére



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 41, Alexandrie, 2017, 375 p. ISBN 978-2-11-139025-6

The studies in this volume look at the press in non-national languages of the countries of the Medi-terranean. This includes the French, Italian and Greek-language press in Egypt; the French-language press in Greece, the Ottoman Empire and in the Levant; the Italian in Tunisia and English in Algeria.No sooner read, a newspaper is crumpled up and thrown in the bin. The initial concern is the preservation of these ephemera, these memories of a moment, so short-lived because of their physical fragility and the lack of care paid to them. The papers must be systematically inventoried and saved by scanning. After OCR processing and up-loading to the Internet, the contents of this printed matter can be searched across the variety of subjects presented. There are political, propaganda, literary and artistic journals; magazines covering women's issues; medical and feminist periodicals and more. And they all open up a window on an instant in time in the context of the Mediterranean world.



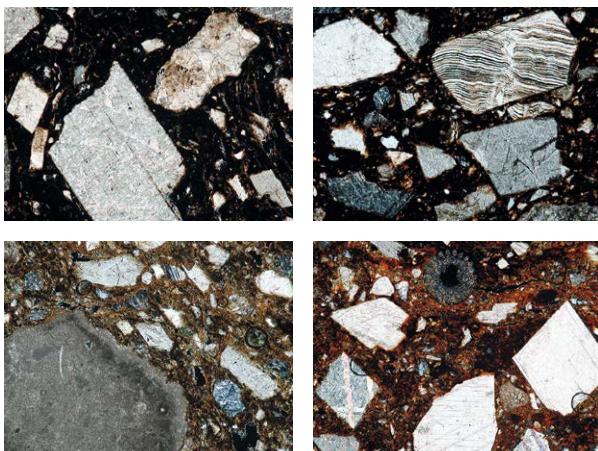
Les études de ce volume traitent de la presse en langue non-nationale dans les pays de la Méditerranée : la presse francophone, ainsi que les presses italophone et hellénophone en Égypte ; la presse francophone en Grèce, dans l'Empire ottoman et au Levant ; la presse italophone de Tunisie, la presse anglophone d'Algérie.Sitôt lu, le journal est froissé et mis au panier. Le souci premier est la conservation des ces éphé-mérides – mémoire de l'instant volatile par leur fragilité et le peu de soin qu'on y prête – l'inventaire systématique et le sauvetage par la numérisation. La mise à disposition en ligne des textes océrisés permet d'interroger le contenu sous diverses facettes, presse politique, propagande, création litté-raire et artistique, presse féminine/niste, presse médicale, etc. dans le contexte de l'instant et dans l'environnement méditerranéen.

# LRCW 5-1

## Late Roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean

Archaeology and archaeometry

edited by  
Delphine Dixneuf



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 42, Alexandrie, 2017,  
ISBN : 978-2-11-129856-9 (édition complète), (volume 1), p. 1-566

These two volumes present the results of a group of researchers working on Late Roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean: archaeology and archaeometry (LRCW) that gathered in Alexandria in 2014 within the Centre d'Études Alexandrines. After initial encounters at Barcelona, Aix-en-Provence and Pisa, which highlighted productions of the western Mediterranean, the meeting in Thessaloniki launched an oriental approach that was continued in the Alexandrian gathering. The first volume is dedicated to discoveries and research in Portugal, Spain, France, Italy, Tunisia, Libya and Croatia, while the second looks more particularly at the contexts of the Black Sea, Greece, and especially Egypt, which is the subject of 14 contributions.



Ces deux volumes présentent les résultats des travaux du groupe de recherche sur la céramique commune, la céramique culinaire et les amphores de l'Antiquité tardive en Méditerranée. Archéologie et archéométrie (LRCW) qui s'est réuni à Alexandrie en 2014 dans le cadre du Centre d'Études Alexandrines. Après de premières rencontres à Barcelone, Aix-en-Provence et Pise qui ont permis de mettre en lumière les productions de Méditerranée occidentale, la rencontre de Thessalonique a inauguré une approche orientale dans laquelle s'inscrit la rencontre alexandrine. Le premier volume est consacré aux découvertes et aux recherches menées au Portugal, en Espagne, en France, en Italie, en Tunisie, en Libye et en Croatie, le second volume s'attache à traiter plus particulièrement des contextes de mer Noire, de Grèce et notamment d'Égypte illustrée par 14 contributions.

# LRCW 5-2

## Late Roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean

Archaeology and archaeometry

edited by  
Delphine Dixneuf



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 43, Alexandrie, 2017,  
ISBN : 978-2-11-129856-9 (édition complète), (volume 2), p. 567-1060

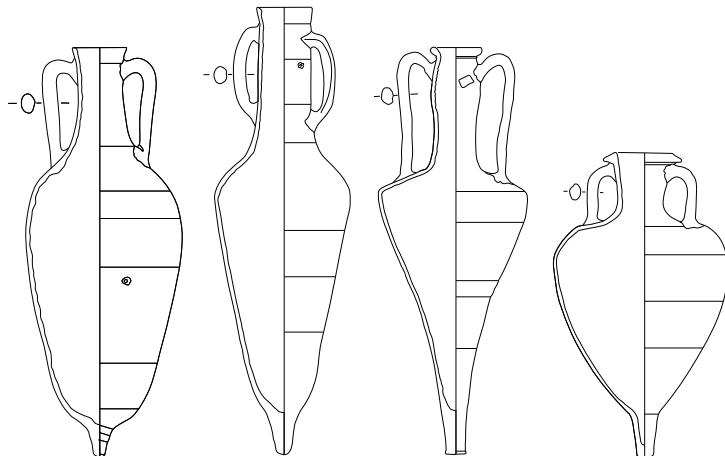
These two volumes present the results of a group of researchers working on Late Roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean: archaeology and archaeometry (LRCW) that gathered in Alexandria in 2014 within the Centre d'Études Alexandrines. After initial encounters at Barcelona, Aix-en-Provence and Pisa, which highlighted productions of the western Mediterranean, the meeting in Thessaloniki launched an oriental approach that was continued in the Alexandrian gathering. The first volume is dedicated to discoveries and research in Portugal, Spain, France, Italy, Tunisia, Libya and Croatia, while the second looks more particularly at the contexts of the Black Sea, Greece, and especially Egypt, which is the subject of 14 contributions.



Ces deux volumes présentent les résultats des travaux du groupe de recherche sur la céramique commune, la céramique culinaire et les amphores de l'Antiquité tardive en Méditerranée. Archéologie et archéométrie (LRCW) qui s'est réuni à Alexandrie en 2014 dans le cadre du Centre d'Études Alexandrines. Après de premières rencontres à Barcelone, Aix-en-Provence et Pise qui ont permis de mettre en lumière les productions de Méditerranée occidentale, la rencontre de Thessalonique a inauguré une approche orientale dans laquelle s'inscrit la rencontre alexandrine. Le premier volume est consacré aux découvertes et aux recherches menées au Portugal, en Espagne, en France, en Italie, en Tunisie, en Libye et en Croatie, le second volume s'attache à traiter plus particulièrement des contextes de mer Noire, de Grèce et notamment d'Égypte illustrée par 14 contributions.

Ahmet Kaan Şenol

## Commercial Amphorae in the Graeco-Roman Museum of Alexandria



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 44, Alexandrie, 2018, 619 p. ISBN : 978-2-492128-00-6

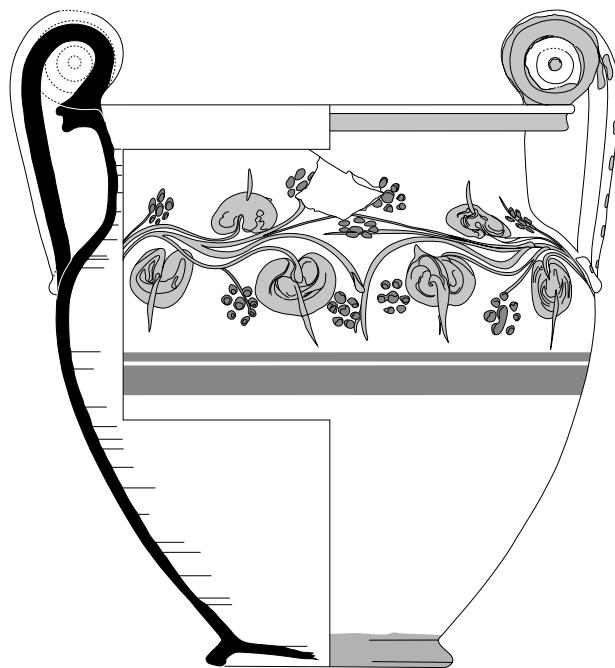
Excavations undertaken in Alexandria, one of the leading cities in Mediterranean trade during the 44 Hellenistic period, have resulted in a relatively large amount of amphora finds. Five hundred and eighty-eight complete or nearly complete amphorae dating from the beginning of the Hellenistic period to the 7th century ad, of which 457 have been selected for presentation here, are held in Alexandria's Graeco-Roman Museum and stand as concrete evidence of the commercial networks of the city. Rhodian, Cnidian, Coan, Chian, Mendean, Thasian and Lesbian goods reached Alexandria during the Hellenistic period, as well as goods from Tripolitania, Carthage, the Italian peninsula, Crete, Cyprus and other eastern Mediterranean centres. Under the Pax Romana, commercial activities between Mediterranean cities increased. As a result, many amphorae found in Alexandrian excavations are evidence of Italian, Baetican and Lusitanian trade. Commercial routes then shifted to north and south with the establishment of the new imperial capital in 330 ad. Alexandria provided her needs mostly from eastern Mediterranean centres, especially from the Gazan region in LR 4 amphorae and Cilicia in LR 1 amphorae after the end of the 4th century until the Arab invasion. However, alongside the continued commercial links with Aegean islands and the Italian peninsula, amphora production in Alexandria increased during the imperial period with eventual mass production after the 4th century.

**Ahmet Kaan Senol** is a professor in the Department of Archaeology of Ege University, Izmir, Turkey, and a specialist in Eastern Mediterranean amphorae. He has published numerous articles and books on amphorae from sites in Anatolia, the Rhodian Peraea and especially Egypt. He also directs the nautical archaeology programme for undergraduate students at Ege University.

Cécile Harlaut & John W. Hayes

# Pottery in Hellenistic Alexandria

Aux origines d'Alexandrie et de sa production céramique  
Hellenistic pottery deposits from Alexandria



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 45, Alexandrie, 2018, 368 p. ISBN : 978-2-492128-01-3

This volume brings together two contributions born of different intentions but which are both dedicated to Hellenistic pottery of the Alexandria region. The previously unpublished material presented herein comes from excavations conducted by the CEAlex in the centre of Alexandria on the sites of the former British Consulate and the Cricket Ground, and from excavations outside the city conducted by the Italian mission on Nelson's Island (MAIA) and by the French team in the necropolis of Plinthine (MAFTP). In the first part we endeavour to define the dating and the manner of the birth of a ceramic industry within the new capital and its *chora* between the end of the 4th and the mid-3rd century BC, along with the nature of any imports. In the second part, a selection of assemblages in the ceramic material of the Cricket Ground has led to the establishment of a chronological sequence that marks out the 3rd and 2nd centuries BC in 25-year intervals and thus illustrates the evolution of Alexandrian features.

This volume has received the support of the Schiff Giorgini Foundation.



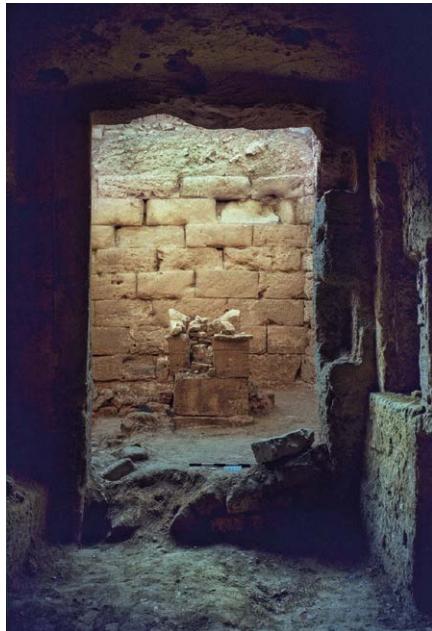
Ce volume réunit deux contributions nées avec des intentions différentes, mais toutes deux consacrées à la céramique hellénistique de la région d'Alexandrie. Le matériel inédit présenté ici provient des fouilles effectuées par le CEAlex au centre-ville, sur les sites de l'ex-Consulat britannique et du Cricket Ground, et hors d'Alexandrie, par la mission italienne sur l'île de Nelson (MAIA), et par la mission française dans la nécropole de Plinthine (MAFTP). Dans la première partie, on s'est attaché à définir la datation et les modalités de la naissance d'un artisanat céramique au sein de la nouvelle capitale et dans sa *chora*, entre la fin du IV<sup>e</sup> et le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et la nature des importations. Dans la seconde partie, une sélection d'assemblages dans le matériel céramique du Cricket Ground a permis d'établir une séquence chronologique dont les jalons couvrent, à intervalles d'un quart de siècle, les III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles av. J.-C., et illustrent ainsi l'évolution du faciès alexandrin.

Ce volume a bénéficié du soutien de la Fondation Schiff Giorgini.

# Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée antique

édité par

Marie-Dominique Nenna, Sandrine Huber,  
William Van Andringa



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 46, Alexandrie, 2018, 581 p. ISBN : 978-2-492128-02-0

Recent work conducted on ancient funerary ensembles of the Mediterranean basin have led to the development of methods for detecting evidence of funerary practices and rites. It is now possible, thanks to archaeological documentation, to examine the ritual strategies applied by ancient societies to honour their dead. Close study of the architecture and decoration of tombs, of the structures (cremation spaces, tombs, graves, offering tables etc.), of the archaeological contexts (flooring, deposits, backfill etc.), and of the ceremonial remains (pottery, animal bones, carpological vestiges etc.), without omitting the relationships that can be established between these vestiges and the dead, have allowed us to reveal the tombs essential function as the setting of a funerary cult and a memorial site consecrated by the deposition of the remains of the deceased.

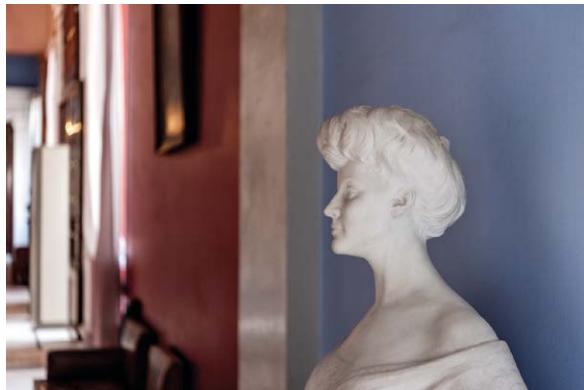


Des travaux récents menés sur des ensembles funéraires antiques du bassin méditerranéen ont permis de développer des méthodes adaptées à la mise en évidence des pratiques et des rites funéraires. Il est ainsi désormais possible d'aborder, grâce à la documentation archéologique, les stratégies rituelles mises en oeuvre par les sociétés antiques pour honorer leurs morts. L'étude fine de l'architecture et du décor des tombes, des structures (aires de crémation, tombe, fosse, table à offrandes, etc.), des contextes archéologiques (sols, dépôts, remblais, etc.) et des vestiges cérémoniels (céramique, os animaux, restes carpologiques, etc.) sans oublier les relations que l'on peut établir entre ces vestiges et le mort, permettent de restituer au tombeau sa fonction essentielle de lieu de culte funéraire ou de lieu de mémoire consacré par le dépôt des restes du défunt.

Marie-Cécile Navet-Grémillet

# L'Alexandrie de Pénélope Delta (1874-1941)

Face cachée d'un écrivain grec



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 47, Alexandrie, 2019, 514 p. ISBN : 978-2-492128-06-8

Penelope Delta (1874-1941) is famous in Greece as a leading author of children's literature and for her engagement in the various national struggles that shook Greece during her lifetime. Nonetheless, she spent most of her days in the cosmopolitan city of Alexandria, which was open to the world and yet trapped between sea and desert. Her autobiographical works reveal that this woman, the daughter of Emmanuel Benaki, who saw herself as Greek, was in fact a true Alexandrian. She takes the mythical city of Cavafy, Durrell, Forster, Ungaretti and Tsirkas and conjures up another image: an everyday Alexandria seen through the eyes of a child and then a woman imprisoned by the strictures of the Greek upper classes of the city whose wealth and influence were built upon the cotton trade. Behind the figure of a children's author, the picture appears of a writer who played with several languages and on different levels of the self in order to give shape to her own life and to find, through writing, the freedom that she had been refused. Delta composes an Alexandria which is of her own making and with which she maintained a complex and painful relationship.



Pénélope Delta (1874-1941) est réputée en Grèce comme un auteur phare de livres pour la jeunesse et comme un auteur engagé dans les luttes qui ont jalonné la Grèce de son temps. Or, elle a passé l'essentiel de sa vie à Alexandrie, dans cette cité cosmopolite, ouverte sur le monde, mais isolée entre mer et désert. À travers ses écrits autobiographiques, cette femme qui se voulait grecque se révèle une véritable Alexandrine. De la ville mythique de Cavafy, Durrell, Forster, Ungaretti et Tsirkas, la fille d'Emmanuel Bénaki donne une autre image, celle vue au quotidien par une enfant puis une femme prisonnière de la haute bourgeoisie alexandrine fondant sa richesse et son pouvoir sur le coton. Derrière la figure de l'auteur de littérature enfantine et celles de ses héros, se profile un écrivain jouant sur langues et niveaux de l'écriture du moi pour donner une forme à sa vie et trouver la liberté. Ainsi Delta recompose-t-elle sa propre Alexandrie avec laquelle elle entretient des relations complexes et douloureuses.

**Marie-Cécile Navet-Grémillet**, docteur en histoire et civilisation de la Grèce moderne de l'université de Montpellier, est professeur agrégé de lettres classiques et traductrice littéraire.

CATALOGUE DU MUSÉE ÉDUCATIF D'ANTIQUITÉS DE LA FACULTÉ DES LETTRES  
UNIVERSITÉ D'ALEXANDRIE

# Antiquités égyptiennes de la Préhistoire à la Basse Époque

édité par Rania Abdul Wahid, Marie-Cécile Bruwier,  
Nicolas Gauthier et Mona Haggag



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 48, Alexandrie, 2019, 464 p. ISBN : 978-2-492128-08-2

Le catalogue raisonné des antiquités égyptiennes de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alexandrie a été réalisé en partenariat avec l'Université d'Alexandrie, le Centre d'Études Alexandrines et le Musée royal de Mariemont (Belgique). L'inventaire manuscrit de cette collection compte une numérotation discontinue de 1 à 1437 numéros. Aussi, les éditeurs ont sélectionné près de 620 objets égyptiens limitant la présentation des pièces nubiennes à quelques œuvres représentatives. Chronologiquement, la sélection des œuvres commentées commence à l'époque pré et protodynastique et s'arrête avant l'époque ptolémaïque. N'ont pas été retenus les nombreux silex préhistoriques, les tessons de céramique, les poids ou les objets donnés par le Musée de Khartoum. Une équipe de spécialistes belges a rédigé les notices en français à l'exception de celles qui concernent les collections prédynastiques et protodynastiques ainsi que les vases en pierre, quant à elles, en anglais. Les notices en arabe composées par deux professeurs de la Faculté des Lettres sont originales et complètent les notices en français et en anglais. Les photographies ont été réalisées par les photographes du CEAlex. Le catalogue apporte une contribution majeure à la connaissance de cette collection par la mise à jour de la bibliographie, l'identification de matériaux, en particulier des pierres, l'actualisation des questions de datation. Il met ainsi en lumière une collection archéologique majeure issue de fouilles de l'université d'Alexandrie ainsi que des œuvres mises en dépôt par le Musée égyptien du Caire et un ensemble très complet d'amulettes provenant de donations privées.



The catalogue of the Egyptian antiquities of the Faculty of Arts of the University of Alexandria was produced in partnership with the University of Alexandria, the Centre d'Études Alexandrines and the Musée royal de Mariemont (Belgium). The handwritten inventory of this collection has a discontinuous numbering from 1 to 1437. Among them, the editors have selected nearly 620 Egyptian objects limiting the presentation of Nubian artefacts to some representative works. Chronologically, the selection of commented works begins in the pre-protodynastic era and stops before the Ptolemaic era. The numerous prehistoric flints, potsherds, weights or objects donated by the Khartoum Museum were not retained. A team of Belgian specialists has written the notices in French with the exception of those concerning the pre-dynastic and protodynastic collections as well as the stone vases in English. The notes in Arabic are composed by two professors of the Faculty of Arts. They are original and complete the notes in French and English. The photographs were taken by the photographers of the CEAlex. The catalogue makes a major contribution to the knowledge of this collection through the updating of the bibliography, the identification of materials, in particular stones, the updating of dating issues. It highlights a major archaeological collection from the excavations of the University of Alexandria as well as works on deposit by the Egyptian Museum in Cairo and a very complete collection of amulets from private donations.

**Rania Abdul Wahid** est professeur d'égyptologie à l'Université d'Alexandrie, **Marie-Cécile Bruwier** est directrice scientifique honoraire du Musée royal de Mariemont, **Nicolas Gauthier** est régisseur des collections du Musée royal de Mariemont ; **Mona Haggag** est professeur émérite d'archéologie gréco-romaine à l'Université d'Alexandrie.

Mieczysław D. Rodziewicz

## Hellenistic painted goblets in Alexandria



*Études Alexandrines* 49, Alexandrie, 2020, 325 p. ISBN : 978-2-492128-12-9

For many long years painted goblets were considered as a unique and hard-to-define group of Egyptian ceramics. The rich iconography that they displayed was not understood and they were dated to the Roman and Late Roman period. A close examination of the collection of shards amassed by Lukas Benaki in the 1930s from the necropolis of Hadra in Alexandria – now held in the British Museum, the Graeco-Roman Museum, Alexandria, and the Benaki Museum, Athens, – and of several complete vases, as well as fragments unearthed in recent well documented excavations in Alexandria, has served to strengthen D. Bailey's proposed dating to the 2nd-1st century BC in the Hellenistic era, and to establish their place of production as the Mareotid. It has been possible to identify scenes of procreation, of childbirth and of banquets, all associated with depictions of bountiful nature, which set these vases within a religious context celebrating life and rebirth.

This volume has been awarded the 2020 prize “À la Mémoire de Jean Leclant” by the Michela Schiff Giorgini Foundation..



Les gobelets peints ont été durant de longues années considérés comme un groupe de céramique égyptienne unique et difficile à définir. Leur riche iconographie restait incomprise et leur datation placée à l'époque romaine ou romaine tardive. L'examen de la collection de tessons réunie par Lukas Benaki dans les années 1930 dans la nécropole de Hadra à Alexandrie et conservée au British Museum, au Musée gréco-romain d'Alexandrie et au musée Benaki d'Athènes et de quelques vases complets, ainsi que des fragments mis au jour dans des fouilles récentes bien stratifiées à Alexandrie a permis de conforter la datation à l'époque hellénistique (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av.J.-C.), proposée par D. Bailey et de fixer leur lieu de production en Maréotide. Il a été possible d'identifier des scènes de procréation, d'accouchement et de banquet, associées à des représentations d'une nature prolifique, qui placent ces vases dans un contexte cultuel de célébration de la vie et de la renaissance.

Ce volume a recu le prix « À la Mémoire de Jean Leclant » décerné par la Fondation Michela Schiff Giorgini en 2020.

**Mieczysław D. Rodziewicz** (1934-2019) was one of the leading experts in the archaeology of Alexandria and Graeco-Roman Egypt. In this, his final work, he presents a subtle and precise analysis of a category of painted vases that had long fascinated him.

# Alexandrina 5

édité par  
Marie-Dominique Nenna



Centre d'Études Alexandrines

*Études Alexandrines* 50, Alexandrie, 2020, 548 p. ISBN : 978-2-490128-13-6

The papers in this volume look at Alexandria through its multiple characteristics and its long diachrony. The history and archeology of ancient Alexandria and its heritage are studied through objects relating to Pharaonic or Graeco-Roman statuary, Hellenistic mosaics and toreutics from the end of Antiquity, and the presentation of the results of the rescue excavations carried out by the Centre d'Études Alexandrines on three sites in the Brouchion district, near the royal palaces. A study of the remains of the fortifications, still visible in the city, and of two cisterns at Fort Qaitbay sheds light on our understanding of Medieval and Ottoman Alexandria. Finally, the history and practice of archaeology today are presented through an examination of an epistolary collection of the numismatist Dattari and the geodetic systems employed in Egypt.



Les contributions de ce volume abordent Alexandrie sous ses multiples facettes et sa longue diachronie. L'histoire et l'archéologie de l'Alexandrie antique et son héritage sont évoqués à travers l'étude d'objets relevant de la statuaire pharaonique ou gréco-romaine, de la mosaïque hellénistique et de la toreutique de la fin de l'Antiquité, et l'exposé de résultats des fouilles de sauvetage du Centre d'Études Alexandrines sur trois chantiers du quartier du Brouchion, voisin des palais royaux. L'étude des vestiges des fortifications, encore visibles dans la ville, et de deux citernes du fort Qaitbay éclairent notre compréhension de l'Alexandrie médiévale et ottomane. Enfin, l'histoire et la pratique de l'archéologie aujourd'hui sont présentées à travers l'examen d'un recueil épistolaire du numismate Dattari et des systèmes géodésiques employés en Égypte.

Ingrid Laube

---

# Excavations in the Basileia of Alexandria

Findings of the 1901  
Ernst von Sieglin expedition



Études Alexandrines 51, Alexandrie, 2020, 192 p. ISBN : 978-2-490128-14-3

In the winter of 1900/1901, the expedition Ernst von Sieglin undertook excavations in various areas of Alexandria. Faced with the commencing construction of the new corniche, a large trench was opened in the East Harbour to document the remaining ruins in the former Royal Quarter. This excavation, however, has never been published. Based on the documentation, daybooks, photos, and drawings that were gathered by Ingrid Laube in various German archives, this excavation is presented now for the first time. In addition, part of the finds, which are housed in Tübingen, could be attributed to this trench. Central parts of the investigation were the street La, adjacent substructures, and a large Imperial cistern. Its context could have been public or private Roman baths. If private, the baths could have belonged to an Imperial residence or a *villa urbana*. This possible context raises the question of the fate of the Royal Quarter in the Imperial and Late Roman periods.

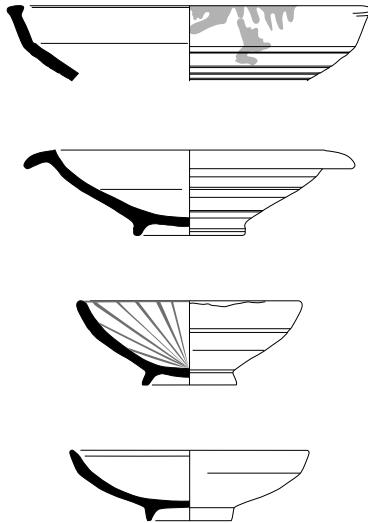


Durant l'hiver 1900/1901, l'expédition Ernst von Sieglin entreprit des fouilles en différents points d'Alexandrie. Face au début de la construction de la nouvelle corniche, un grand sondage fut ouvert en bordure du port oriental pour documenter les vestiges encore présents de ce qui avait été le quartier royal. Cette fouille ne fut néanmoins jamais publiée. Se fondant sur la documentation, journaux de fouilles, photographies et dessins, qu'elle a réunis dans différents centres d'archives allemands, Ingrid Laube en présente ici les résultats pour la première fois, ainsi qu'une partie des éléments d'architecture et d'objets, qui sont aujourd'hui conservés à Tübingen et qui ont pu être attribués à ce sondage. Les découvertes importantes sont la rue La, les structures adjacentes et une grande citerne d'époque impériale, publique ou faisant partie de bains privés. Si ces bains étaient privés, ils pouvaient faire partie d'une résidence impériale ou bien d'une *villa urbana*. Ce contexte pose la question du devenir du quartier royal à l'époque romaine et à l'époque romaine tardive.

**Ingrid Laube** is a Classical Archaeologist and a Research Associate at Tübingen University.

## Citerne el-Nabih (Alexandrie)

Le mobilier céramique issu des fouilles



*Études Alexandrines* 52, Alexandrie, 2020, 309 p. ISBN : 978-2-490128-15-0

La citerne el-Nabih, située dans le centre-ville d'Alexandrie au croisement de la rue Sultan Hussein et de la rue Constantin Sinadino, se trouvait à l'intérieur des murailles de la cité médiévale et un magasin d'artillerie construit, selon toute vraisemblance, au XIX<sup>e</sup> siècle y a été adossé. Aujourd'hui entièrement enterrée, elle comprend un réservoir d'une capacité de 1 000 m<sup>3</sup>, aménagé sur trois niveaux. Cinq campagnes de fouilles menées par Laurent Borel et Samuel Dessoutter, entre 2006 et 2009, aux abords immédiats de la citerne ont replacé cet édifice dans son contexte urbain et déterminé les différentes phases de la citerne. L'étude du mobilier céramique place la construction de l'édifice à l'époque ayyoubide, et non à l'époque toulounide, comme on le proposait jusque là et détermine les dates de ses différentes réfections. Un rare ensemble d'ostraca, présenté par Frédéric Bauden, pourrait correspondre à une forme de document attestant du montant qui était dû aux maçons qui ont construit la citerne. Ces recherches mettent également en lumière la richesse de la vaisselle commune, vraisemblablement d'origine locale ou régionale, d'époque médiévale, face aux rares éléments importés de Méditerranée orientale, du Maghreb ou d'Extrême-Orient.



The El-Nabih cistern, located in downtown Alexandria at the intersection of Sultan Hussein Street and Constantin Sinadino Street, was inside the medieval city walls, and an artillery store, probably constructed in the nineteenth century, was built against it. Now entirely underground, it includes a reservoir with a capacity of 1,000 m<sup>3</sup>, arranged on three levels. Five excavation campaigns carried out by Laurent Borel and Samuel Dessoutter, between 2006 and 2009, in the immediate vicinity of the cistern, put this building in its urban context and established the different phases of the cistern. The study of the pottery places the construction of the building in the Ayyubid period, and not in the Toulunid period, as previously suggested, and offers dates for the various repairs. A rare set of ostraca, described by Frédéric Bauden, could correspond to a form of document attesting to the amount that was owed to the builders who constructed the cistern. This research also sheds light on the abundance and variety of common wares, probably of local or regional origin, from the medieval period, compared to the rare items imported from the Eastern Mediterranean, the Maghreb or the Far East.

**Delphine Dixneuf** est ingénieur de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France



*Anne-Marie Guimier-Sorbets, André Pelle, Mervat Seif el-Din*

## Renaître avec Osiris et Perséphone

Alexandrie, les tombes peintes de Kôm el-Chougafa

  
ANTIQUITÉS ALEXANDRINES

*Antiquités Alexandrines 1, Alexandrie, 2015. 177 p. ISBN 978-2-11-129858-2*

1993 : Jean-Yves Empereur, directeur du Centre d'Études Alexandrines, équipe du CNRS basée à Alexandrie, découvre de pâles traces de peintures dans une tombe souterraine mise au jour un siècle auparavant.

1996 : le photographe André Pelle, utilisant la lumière ultraviolette, révèle deux scènes superposées, qu'étudient et publient les archéologues Anne-Marie Guimier-Sorbets et Mervat Seif el-Din : la momification d'Osiris surplombant le mythe de l'enlèvement de Perséphone.

2012 : muni d'un appareil photo numérique, André Pelle redescend dans les catacombes et le traitement sur Photoshop de ses nouveaux clichés produit des images quasi magiques : les traits des personnages apparaissent avec netteté et même certaines couleurs.

Dans ce premier volume de la nouvelle collection Antiquités Alexandrines, il présente les résultats subtils de son travail inédit sur ces scènes peintes, commentées avec science par Anne-Marie Guimier-Sorbets et Mervat Seif el-Din. Elles dégagent la signification de cette double série de documents tout à fait exceptionnelle : l'expression figurée selon les deux religions égyptienne et grecque, dans le milieu multiculturel de l'Alexandrie du début du IIe siècle de notre ère, d'une forte croyance dans un au-delà heureux.

**Anne-Marie Guimier-Sorbets**, professeur d'Archéologie et Histoire de l'Art du monde grec à l'Université de Paris Ouest, est spécialiste de l'architecture et du décor architectural dans les contextes funéraire et domestique. En collaboration avec le Centre d'Études Alexandrines depuis vingt ans, elle est l'auteur de nombreuses études sur le matériel alexandrin.

**André Pelle** est photographe et ingénieur de recherche au sein du Centre d'Études Alexandrines, équipe du CNRS dirigée par Jean-Yves Empereur, basée de façon permanente à Alexandrie. En 2012, il a reçu la médaille de cristal du CNRS.

**Mervat Seif el-Din**, directrice générale au ministère des Antiquités égyptiennes, a assuré pendant huit ans la direction du Musée gréco-romain d'Alexandrie. Elle est l'auteur de nombreuses études sur les collections d'objets antiques découverts dans sa ville, notamment sur les sculptures hellénistiques et romaines.

The Painted Greco-Roman Tombs of Kom al-Shuqafa

# Resurrection in Alexandria



Anne-Marie Guimier-Sorbets, André Pelle, Mervat Seif el-Din  
Introduction by Jean-Yves Empereur

AUC  
PRESS



EX

CEAlex/AUC-Press, 2017. 176 p. ISBN 978-977-416-829-1

In the Greco–Roman catacombs of Alexandria, uniquely decorated tombs from the time when religious boundaries blurred and syncretistic beliefs flourished have long been known. But it was only in 1993 that researchers, working under the auspices of the Centre d’Études Alexandrines, discovered faint traces of paintings on walls previously thought to be blank, or underneath other painted scenes: the hidden scenes could be partly made out and photographed using ultraviolet light. Then, in 2012, new computer technology was used to reveal the lost images—and colors—even more clearly.

Here the team presents, examines, and interprets what it has found, teasing meaning and intent from the alternating scenes of Greek and Egyptian mythology, as employed by the citizens of a multicultural Alexandria at the beginning of the second century ce, in pursuit of a happy afterlife.



*Elżbieta Rodziewicz*

## Ivory and bone sculpture in ancient Alexandria



ANTIQUITÉS ALEXANDRINES

*Antiquités Alexandrines 2, Alexandrie, 2016. 204 p. ISBN 978-2-11-129857-6*

In this second volume in the new series entitled *Antiquités Alexandrines*, Elżbieta Rodziewicz presents an overview of Alexandrian bone and ivory work by drawing upon her incomparable knowledge of the material that has been unearthed from the excavations of the Polish mission at Kom el-Dikka, as well as the salvage digs of the Centre d'Études Alexandrines in the Brucheion district, the western necropolis and the chora of the city. After examining the vestiges found within the workshops around Street R4 and neighbourhood, she explores the sources of supply—Indian and African elephants, rhinoceros, hippopotamus and other mammals. She reconstitutes the manufacturing techniques and describes the various uses of the material—elements of furniture and boxes, jewellery, tools, games, dolls etc.—, the styles, the traditions and the sometimes sudden changes. From this solid base, she then tracks Alexandrian productions that have been discovered in other sites of the Mediterranean, at Rome, Pompeii, Corinth etc., and in the churches and monasteries of the medieval west that held ornate reliquaries, as well as in the museums of the entire world. Rodziewicz gives us a history of bone and ivory work from the Ptolemaic era up until the first centuries after the Arab conquest in 642.

**Elżbieta Rodziewicz** holds a doctorate in classical archaeology (Warsaw University) and has been a long-term participant in the Polish excavations at Kom el-Dikka in the centre of Alexandria. For more than twenty years she has been responsible for the study and publication of the bone and ivory material unearthed during the salvage excavations of the Centre d'Études Alexandrines. She is the author of numerous works in this field and her last book was about the bone and ivories discovered in the excavations of Fustat.



*Anne-Marie Guimier-Sorbets*

# Mosaïques d'Alexandrie

Pavements d'Égypte grecque et romaine

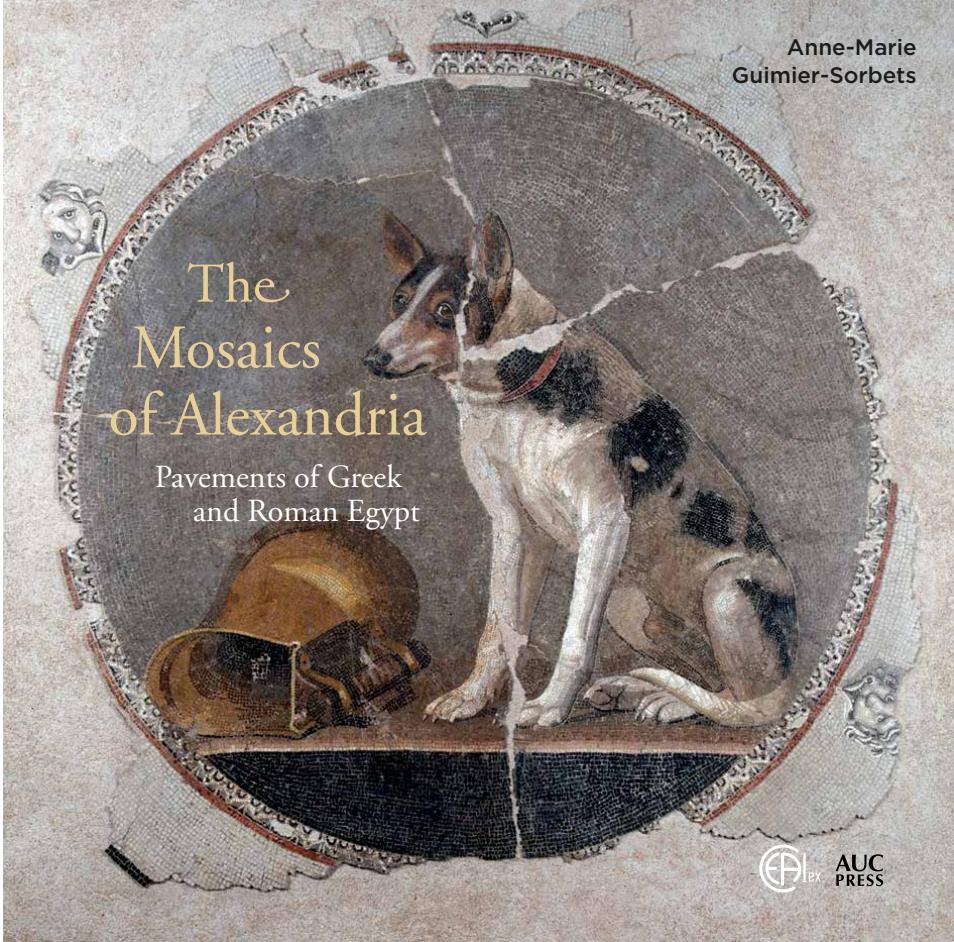
 ANTIQUITÉS ALEXANDRINES

*Antiquités Alexandrines 3, Alexandrie, 2019. 259 p. ISBN 978-2-490128-07-5*

La mosaïque, art développé par les Grecs, particulièrement à la cour des rois de Macédoine, n'était pas connue des Égyptiens. Des mosaïstes macédoniens créèrent des ateliers fort actifs dans la capitale comme dans les nouvelles villes de l'Égypte grecque. Stimulés par la demande de la cour, ces ateliers firent preuve d'innovation. Après les galets, ils utilisèrent des tesselles de diverses tailles et adoptèrent de nouveaux matériaux (verre, faïence, peinture) pour transposer au sol les réalisations de la grande peinture, l'art majeur de l'époque, caractérisé par une vive polychromie. Les mosaïstes alexandrins furent à l'avant-garde de la création à l'époque hellénistique, et leur influence s'étendit autour de la Méditerranée. Après la conquête romaine, s'adaptant aux goûts de leurs commanditaires comme à l'évolution architecturale, ils surent garder une place importante dans cet art qui se développa dans tout l'Empire, à Rome, en Occident comme en Orient.

L'ouvrage présente un choix de 70 mosaïques et pavements d'Alexandrie et de l'Égypte gréco-romaine. Largement méconnus quand ils ne sont pas inédits, ces documents sont ici illustrés en couleur, souvent pour la première fois. Première synthèse sur les mosaïques et les pavements d'Égypte réalisés entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et le VI<sup>e</sup> siècle après J.-C., cette étude vise à faire mieux connaître la production artistique comme artisanale d'un type de décor qui jouait un rôle important dans le cadre de vie des Anciens.

**Anne-Marie Guimier-Sorbets**, professeur émérite d'Archéologie et Histoire de l'Art grec à l'université de Paris Nanterre (Unité de recherche Archéologies et Sciences de l'Antiquité), est spécialiste d'architecture et de décor architectural grecs. En collaboration avec le Centre d'Études Alexandrines depuis vingt-cinq ans, elle est l'auteur de nombreuses études sur le matériel alexandrin, en contexte domestique et funéraire. Depuis 2015, elle est la présidente de l'Association internationale d'étude de la mosaïque antique.



Anne-Marie  
Guimier-Sorbets

# The Mosaics of Alexandria

Pavements of Greek  
and Roman Egypt



CEAlex/AUC-Press, 2021. 256 p. ISBN 978-1-649030-74-0

The art of the mosaic was developed by the Greeks, notably within the royal court of Macedonia, and was initially unknown to the Egyptians. Macedonian mosaicists then established busy workshops in the capital, Alexandria, and in the new towns of Greek Egypt. Under the stimulus of commissions from the Ptolemaic court, these workshops soon showed that they were capable of innovation. Beginning with pebbles, they then used tesserae of different sizes, and adopted new materials (glass, faience, paint) in order to transpose onto the floor images from grand paintings, which was the major art form of the time and was characterized by the vivid use of color.

Alexandrian mosaicists were at the forefront of creativity during the Hellenistic period and their influence spread around the Mediterranean. After the Roman conquest of Egypt they adapted to the tastes of their new sponsors and to changes in architecture and were able to retain an important place within this art as it developed across the entire empire, in Rome and from east to west.

The Mosaics of Alexandria provides the first overview of the mosaics and pavements of Egypt that were created between the end of the fourth century bc and the sixth century ad. It presents a selection of some seventy mosaics and pavements from Alexandria and Greco-Roman Egypt. Generally little known and more often than not unpublished, these works are illustrated here in full color, some for the first time. The aim is to better understand the artistic and artisanal production of a type of decoration that played an important role within the living environment of the ancients.

PÉNÉLOPE S. DELTA

ALEXANDRIE  
CAPITALE DE LA DOULEUR

MÉMOIRES 1899



Présentation, traductions et notes  
Marie-Cécile Navet-Grémillet

LITTÉRATURE ALEXANDRINE

*Littérature Alexandrine 1, Alexandrie, 2013. 789 p. ISBN 978-2-11-129850-7*

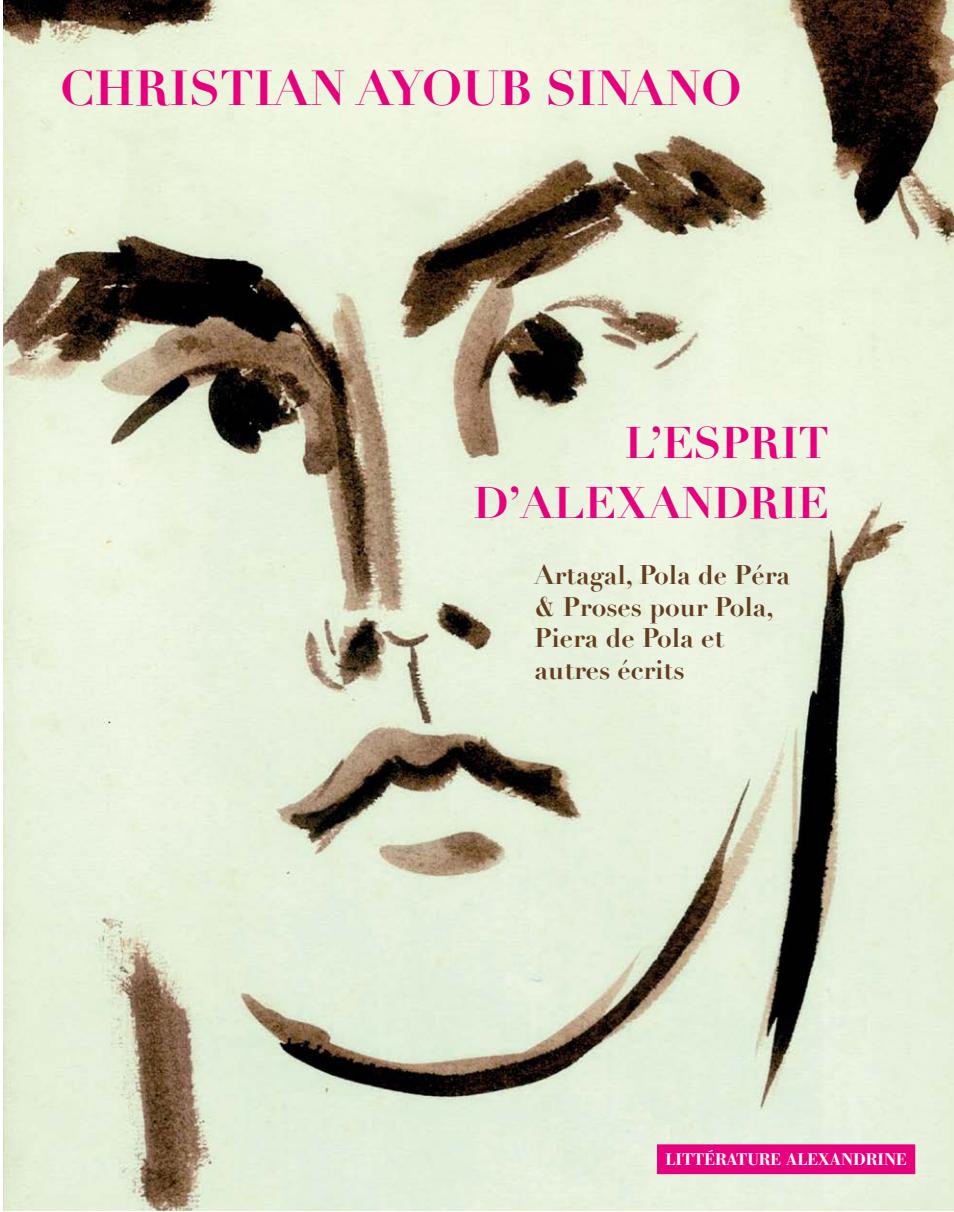
As the daughter of Emmanuel Benaki, president of Alexandria's Greek Community, Penelope Delta has left us an exceptional eyewitness account of the city's Greek and cosmopolitan upper classes. These memoirs, begun in 1899 and written in French, have never previously been published in their original language despite being the first major work of an author who is very well known in Greece.

**Marie-Cécile Navet-Grémillet** holds a PhD in the history and civilisation of modern Greece and has dedicated the greater part of her studies to Penelope Delta. She has translated the novel '*O Μάγκας*' (The Wide Boy) and her thesis dealt with the author's relationship with her native city, Alexandria.



Fille du président de la Communauté grecque d'Alexandrie Emmanuel Bénaki, Pénélope Delta (1874-1941) nous a laissé un témoignage exceptionnel sur la grande bourgeoisie grecque et cosmopolite. Ces mémoires, rédigés dès 1899 en français, et restés jusqu'à maintenant inédits dans cette langue, constituent la première œuvre de cet auteur très connu en Grèce.

**Marie-Cécile Navet-Grémillet**, docteur en histoire et civilisation de la Grèce moderne, a consacré la plupart de ses travaux à Pénélope Delta. Elle a notamment traduit le roman '*O Μάγκας*' (Voyou) et sa thèse porte sur les relations de l'auteur avec sa ville natale, Alexandrie.



# CHRISTIAN AYOUB SINANO

## L'ESPRIT D'ALEXANDRIE

Artagal, Pola de Péra  
& Proses pour Pola,  
Piera de Pola et  
autres écrits

LITTÉRATURE ALEXANDRINE

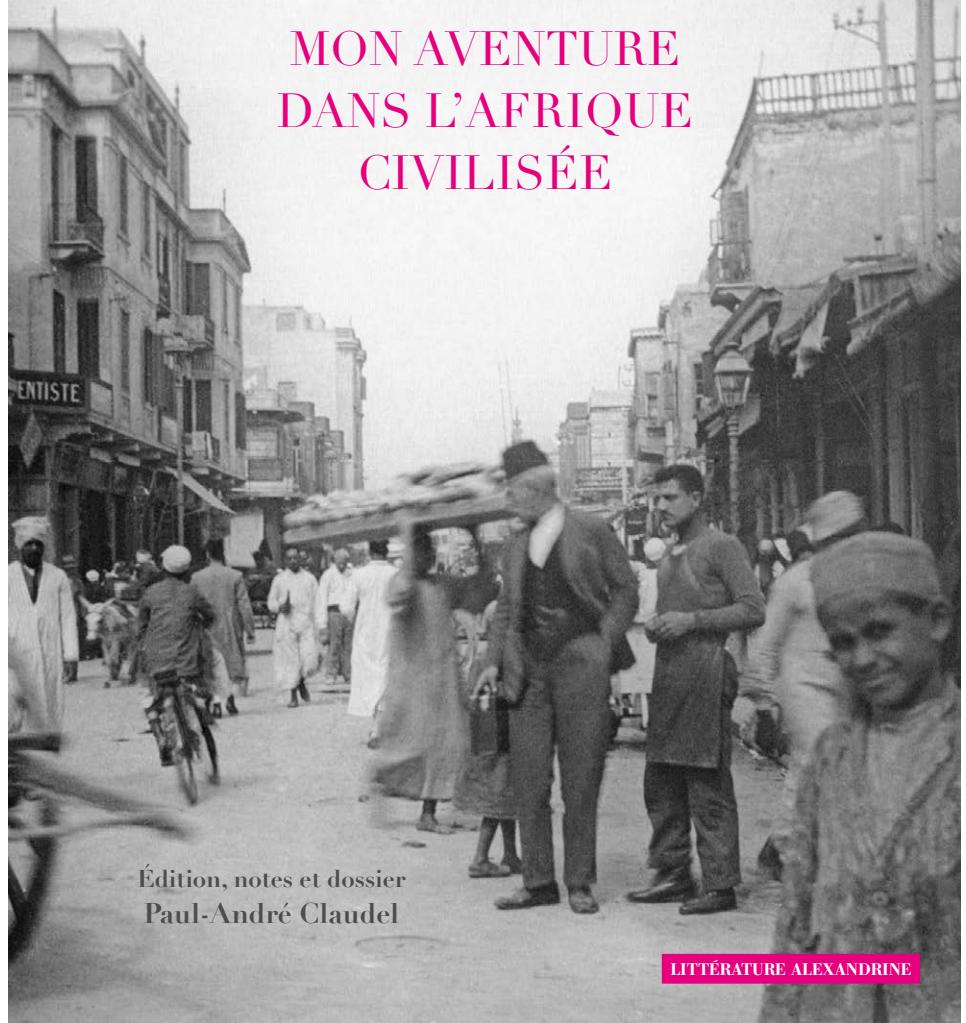
*Littérature Alexandrine 2*, Alexandrie, 2018, 635 p. ISBN 978-2-11-139027-0

Christian Ayoub Sinano connaissait mieux que personne l'histoire et la petite histoire de sa ville, Alexandrie, tout comme la généalogie de ses habitants, il était sa véritable mémoire, lucide et ironique. Il n'avait pas attendu la vague d'engouement d'aujourd'hui pour cette ville pour la recréer, la chanter d'abord dans un roman poétique, prophétique, Artagal, qui évoquait sous le nom symbolique de Césarée l'âme cosmopolite, nostalgique de ses habitants et de sa société qui s'est enfuie. Ensuite pour en distiller avec humour et finesse toute la quintessence pathétique, à la fois triste, clinquante, frivole et ridicule dans deux recueils de nouvelles, Pola de Péra et Proses pour Pola, la diva stambouliote « faible dans les bras des forts » qui donne son nom à ces ouvrages, et dans Piera de Pola qui y fait écho.

Né à Alexandrie en 1927, Christian Ayoub Sinano fut un acteur du cosmopolitisme alexandrin, avant que ses séjours à Paris, à Beyrouth et son exil à Montréal (où il décéda en 1989), ne le transforment en décodeur inspiré de cette ville-monde imaginée.

# ROMOLO GARBATI

## MON AVENTURE DANS L'AFRIQUE CIVILISÉE



— Édition, notes et dossier  
Paul-André Claudel

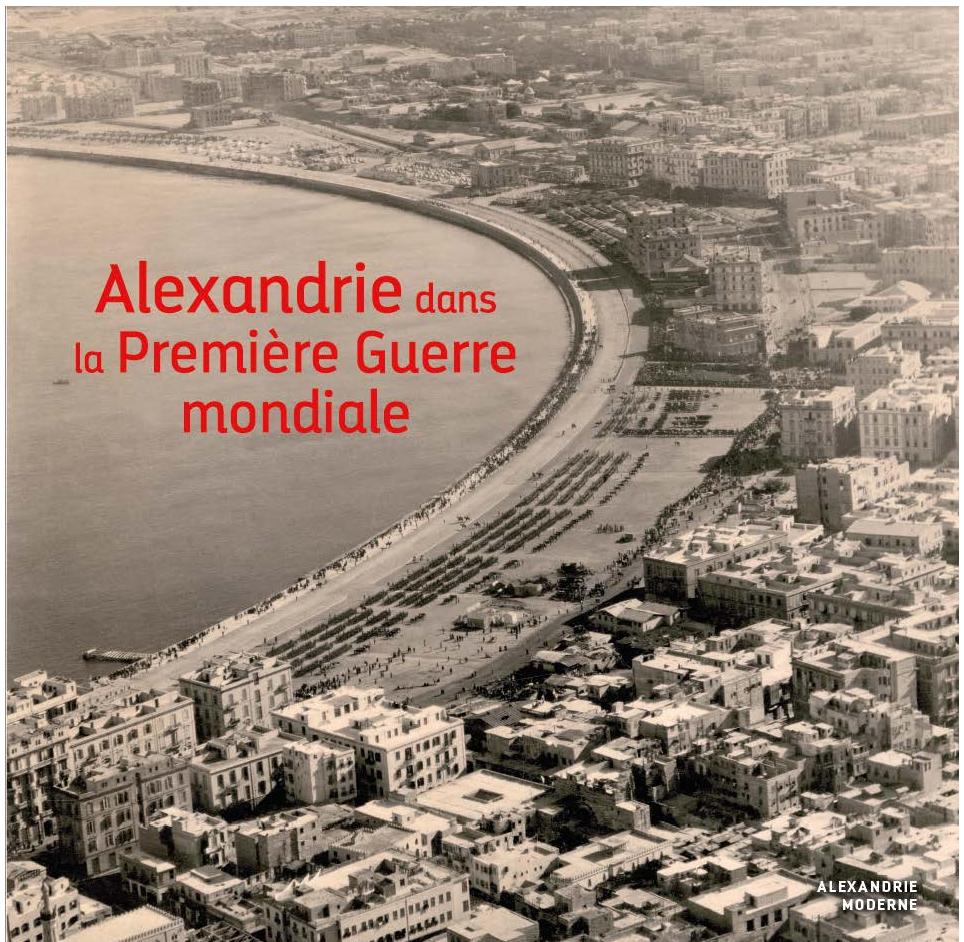
LITTÉRATURE ALEXANDRINE

*Littérature Alexandrine 3, Alexandrie, 2018, 362 p. ISBN 978-2-490128-04-4*

Ce livre de mémoires, rédigé en français et publié en 1933 à Alexandrie, retrace le parcours à travers la Méditerranée d'un journaliste anarchiste épris de liberté, fuyant la prison qui l'attend en Italie et refaisant sa vie en Égypte. Texte d'un fugitif pourchassé par la police secrète, dénonçant le « flicage » des révoltés et la persécution des anarchistes par les autorités, *Mon Aventure dans l'Afrique civilisée* nous offre aussi une précieuse description du monde du journalisme, tel qu'il existait en Égypte au début du xxe siècle : une fois installé au Caire et à Alexandrie, son auteur fait la chronique de sa survie dans le milieu chaotique et pittoresque des publicistes européens installés sur place. Visionnaires enthousiastes, typographes besogneux, artistes en exil, rédacteurs peu scrupuleux, maîtres-chanteurs et escrocs professionnels se côtoient dans ce témoignage d'une richesse étourdissante. Grâce au talent de Romolo Garbati, c'est tout un monde des marges qui ressort de l'ombre, avec ses rêveurs et ses aventuriers, ses journaux éphémères et ses naufrages éditoriaux : sans doute la meilleure « photographie de groupe » que nous ayons de la presse europhone d'Égypte dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

Jeune homme engagé dans les milieux anarchistes et socialistes sardes, directeur de journaux, Romolo Garbati (1873-1942) quitte l'Italie pour échapper à la prison en 1902, puis sillonne la Méditerranée (Tunisie et Algérie) avant de s'établir en Égypte. Il mène alors une carrière de journaliste, au Caire et à Alexandrie, jusqu'à devenir rédacteur du principal quotidien italien du Proche-Orient, *Il Messaggero egiziano*.

**Paul-André Claudel** est maître de conférences en littératures comparées à l'université de Nantes. Ses recherches portent sur le domaine italien et méditerranéen.



# Alexandrie dans la Première Guerre mondiale

ALEXANDRIE  
MODERNE

*Alexandrie moderne 1*, Alexandrie, 2018, 433 p. ISBN 978-2-490128-03-7

Despite its distance from the Western Front, the city of Alexandria was dragged into the maelstrom that was the First World War. In February 1915, Britain and her allies chose the town as the rear operations base for the daring plan hatched by Winston Churchill, First Lord of the Admiralty, to open a front against the Ottoman Turks by bursting through the Dardanelles en route to Istanbul. Alexandria suddenly witnessed the rapid and unexpected assembly of thousands of British, Australian, New Zealand, Canadian and Indian troops, alongside French forces that included soldiers from Senegal, Madagascar and Somalia. Their camps juxtaposed those for interned German and Austro-Hungarian civilians, as well as for prisoners of war come from east of the Suez Canal where other battles were taking place as the Ottoman army tried to defend its land from British attacks. Before long, the carnage of the Dardanelles meant that hospital ships were transferring huge numbers of wounded back to Alexandria: more than 100,000 soldiers would be treated as the town transformed itself into an immense hospital. This drama continued until February 1916 when the Allies abandoned the attempt to seize the straits at Gallipoli, and turned instead to opening the Salonica Front. The wounded, however, would require care and attention for several more years, and many now lie in the military cemeteries that are still dotted around the city. The unexpected magnitude of this sudden event would mark the history of Alexandria forever.



Malgré son éloignement des fronts européens, Alexandrie fut entraînée dans le maelström de la Première Guerre mondiale. En février 1915, Britanniques et Alliés choisissent la ville comme base arrière de la téméraire entreprise du Lord de l'Amirauté, Winston Churchill, d'ouvrir un front contre les Turcs, en forçant le verrou des Dardanelles pour atteindre Istanbul. Soudain, à Alexandrie, un rassemblement aussi rapide qu'inattendu de milliers de Britanniques, d'Australiens, de Néo-Zélandais, de Canadiens, d'Indiens, ainsi que de Français, de Tirailleurs Sénégalais venus d'Afrique subsaharienne, de Madagascar et des Somalis. Ils côtoient les camps des civils internés, Allemands et Austro-Hongrois, des prisonniers de guerre, Turcs du front de l'Est du canal de Suez où se livrent d'autres batailles, l'Empire ottoman cherchant à défendre ses provinces contre les assauts britanniques. Bien vite, le carnage des Dardanelles ramène vers Alexandrie les bateaux-hôpitaux convoyant d'innombrables blessés : on en soignera plus de cent mille dans la ville devenue un immense hôpital. Ce drame continuera jusqu'en février 1916, lorsque les Alliés abandonneront leur projet de forcer le passage de Gallipoli et se tourneront vers Salonique. Mais les blessés seront soignés pendant plusieurs années encore, certains reposent dans les cimetières militaires qui parsèment encore la cité. Un épisode soudain dont l'ampleur marquera l'histoire d'Alexandrie.

DOMINIQUE GOGNY

# Archives d'Orient

Les notables alexandrins,  
des héritiers sans héritage  
(1882-1985)



ALEXANDRIE  
MODERNE

*Alexandrie moderne 2*, Alexandrie, 2019, 462 p. ISBN 978-2-490128-05-1

En 2002, le Centre d'Études Alexandrines a reçu près de sept mille documents ayant une même origine, une famille gréco-syro-libanaise. Ces documents intéressent l'histoire d'Alexandrie, de 1882 à 1985. Leur étude a mis au jour l'histoire des deux branches de la famille Zogheb Sinano sur quatre générations, depuis leur implantation à Alexandrie pour y chercher et faire fortune, jusqu'à leur départ d'Égypte, faute d'avenir pour les descendants. Nous les suivons dans leur vie quotidienne, leur quartier, leurs habitudes au travers de certains personnages, lieux ou événements, qui montrent par petites touches toute une classe sociale, celle des notables. Ces familles sont « notables », par leur richesse, leur ancienneté et leur place dans la cité. De cette vue d'ensemble d'une microsociété aujourd'hui disparue, un homme émerge, Charles Ayoub. Élève des jésuites, puis étudiant en droit, il a rejoint les services du Contentieux de l'État comme stagiaire, jusqu'au grade de conseiller royal et chef du Contentieux. Après avoir démissionné du service public, il est devenu avocat en ville. Son parcours professionnel et familial, son milieu, font qu'à travers lui nous suivons à la fois le déclin et la fin d'une certaine société et la rencontre de l'Égypte avec son propre destin.

CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES

DU NIL  
À  
ALEXANDRIE  
■  
HISTOIRES D'EAUX

SOUS LA DIRECTION  
D'ISABELLE HAIRY

*Catalogue d'exposition, Alexandrie, 2011, 717 p. ISBN 977-5845-24-6*

Ce catalogue sur l'histoire de l'eau durant les 2300 ans d'histoire d'Alexandrie accompagne l'exposition *Du Nil à Alexandrie*, histoires d'eau, présentée au Mans (Sarthe), au Musée de Tessé. Sous la direction scientifique d'Isabelle Hairy, architecte-archéologue au CEALex, ce catalogue de 721 pages est une œuvre de l'ensemble des membres de l'équipe du CEALex, destinée à expliquer à un large public les différentes facettes de nos travaux. Conçue par le Centre d'Études Alexandrines, cette exposition a été réalisée avec le concours des musées du Mans, grâce à un partenariat entre la Mairie du Mans et le Conseil général de la Sarthe.

# *Les écoles dans les palais*



Alexandrie, Institut français d'Égypte  
Du 17 novembre au 10 décembre 2015



*Catalogue d'exposition, Alexandrie, 2015, 48 p.*

Alexandrie conserve un patrimoine bâti exceptionnel. Au centre-ville, on recense des dizaines d'hôtels particuliers, des « palais », construits à la fin du XIX<sup>e</sup> ou au début du XX<sup>e</sup> siècle par de riches cotonniers ou marchands de bois de l'époque. Certains sont bien conservés, surtout quand ils sont transformés en musée, comme le palais Bassili qui est devenu le Musée national, rue Fouad ; en consulats, comme le Consulat général du Liban ; en centres culturels : rue des Pharaons, le palais Karam (l'Atelier), rue des Ptolémées, le palais Salvago (Centre culturel russe), le palais Rolo (Institut Goethe), rue Nabi Daniel, le palais David et Jacques Aghion (Institut français d'Égypte).

Le CEAlex propose à travers panneaux historiques préparés par l'équipe du CEAlex, photographies de Philippe Soubias et aquarelles du groupe « Description d'Alexandrie » animé par Mohamed Gohar de redécouvrir ces bâtiments qui ornent la cité et leurs premiers occupants.

# DÉCOUVRIR LA CAMPAGNE ALEXANDRINE



Marie-Dominique Nenna et Valérie Pichot  
avec la collaboration d'Ismaël Awad, Nicolas Morand et Aude Simony

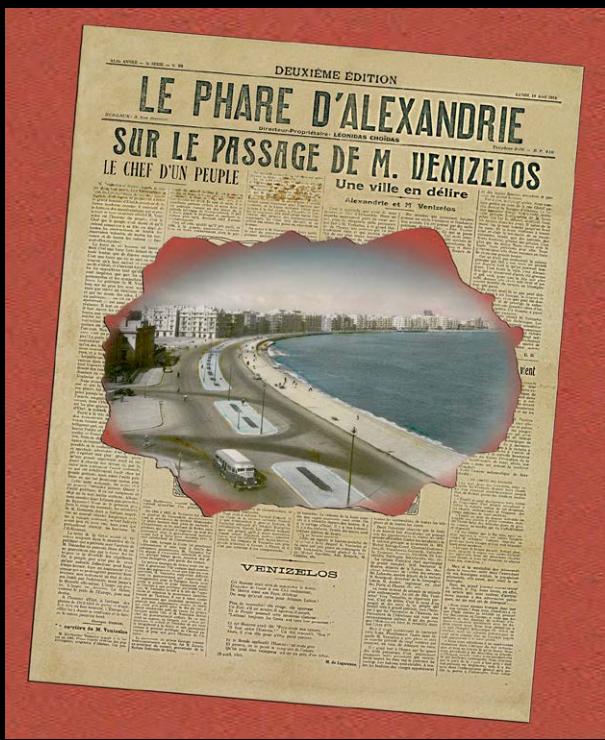
*Catalogue d'exposition*, Alexandrie, 2020, 56 p. ISBN : 978-2-490128-09-9  
(version française); 978-2-490128-10-5 (version arabe)

Depuis 17 ans, le Centre d'Études Alexandrines explore la campagne alexandrine par le biais de prospections et de fouilles. Son but est d'un côté de dresser une carte archéologique, paléoenvironnementale et patrimoniale de la région située au sud du bras occidental du lac Mariout grâce à des recherches cartographiques et des prospections sur le terrain. De l'autre, nous menons des fouilles ciblées sur des périodes précises permettant de retracer les phases d'occupation de cette région depuis l'époque pharaonique jusqu'au 9e siècle de notre ère, où cette région est abandonnée des cultivateurs, occupée par des tribus bédouines semi-nomades et devient semi-désertique jusqu'à la fin des années 1970. Tous les métiers de l'archéologie sont convoqués pour livrer l'histoire de cette région nourricière d'Alexandrie et de ses habitants.

منذ ٧١ عاماً ومركز الدراسات السكندرية يستكشف الريف السكندري من خلال عمليات التنقيب والمسح والاستكشاف. والهدف من هذه الأعمال هو وضع ذريطة أثرية متعلقة بالبيئة القديمة للمنطقة الواقعة جنوب الذراع الغربي لمريوط ويتم ذلك عبر الأبحاث المتعلقة بعلم الザئط وعبر مسح واستكشاف المواقع. ومن جهة أخرى، تقوم بعمليات تنقيب محددة الأهداف على فترات محددة تسمح بتتبع مراحل استخدام الأرض بالمنطقة منذ العصر الفرعوني حتى القرن التاسع بعد الميلاد. في تلك الفترة ترك المزارعون هذه المنطقة وادخلتها قبائل من البدو نصف الريان وأصبحت شبه صקלאوية حتى أواخر ١٩٧٠.

كان هناك اهتمام لكل التخصصات المتعلقة بعلم الآثار لتقديم قصة هذه المنطقة التي غدت السكندرية وسكانها.

# LA PRESSE FRANCOPHONE D'ALEXANDRIE



Marie-Delphine Martelliére

*Catalogue exposition, Alexandrie, 2020, 56 p. ISBN : 978-2-490128-11-2*

Ville portuaire à la population depuis toujours cosmopolite, assumant son rôle de seconde capitale de l'Égypte tout en cultivant sa particularité d'être *ad Aegyptum*, Alexandrie réunissait tous les paramètres favorables à l'élosion d'une presse diversifiée tant en arabe que dans toutes les autres langues parlées au gré des différents quartiers de la ville. *Lingua franca* de la diplomatie, des milieux d'affaires, des lettrés, des cercles culturels et mondains, le français prit le pas sur les autres langues et notamment sur l'italien, à partir de 1880. Regroupant des publications de natures diverses et variées, la presse francophone couvrira ainsi peu à peu tous les champs d'informations qu'elles soient supranationales, intercommunautaires, nationalistes ou intracommunautaires. Trois grandes périodes se dégagent : l'élosion dans les années 1850-1900 ; l'âge d'or de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle et l'« e/ancrage » dans une tradition des années 1945-1960.

